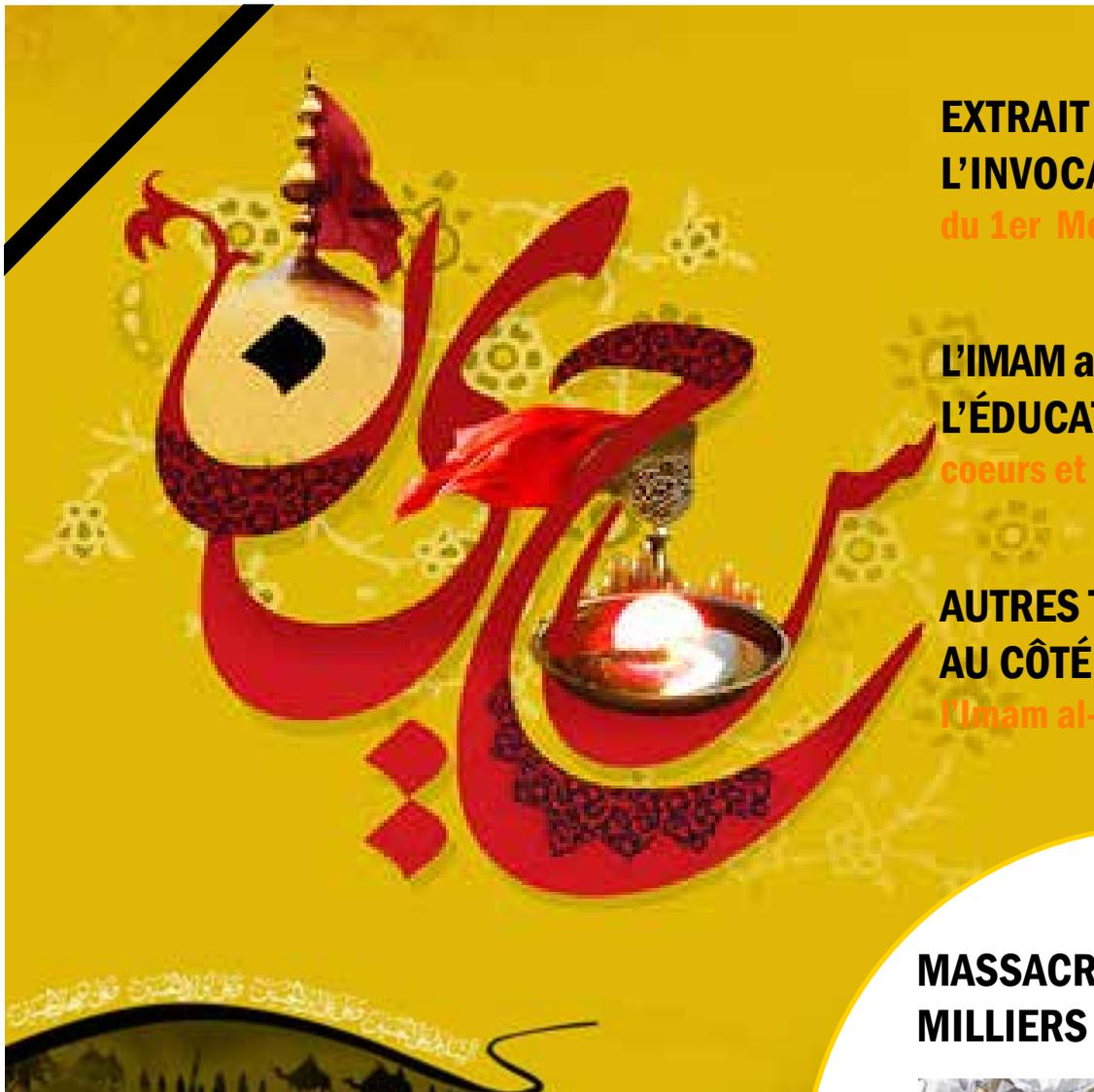


Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°75

Bimestriel - N°75 - Moharram - Safar 1437 - Oct. - Novembre 2015



**EXTRAIT DE
L'INVOCATION
du 1er Moharram**

**L'IMAM al-MAHDÎ^(qa)
L'ÉDUCATEUR des
coeurs et esprit**

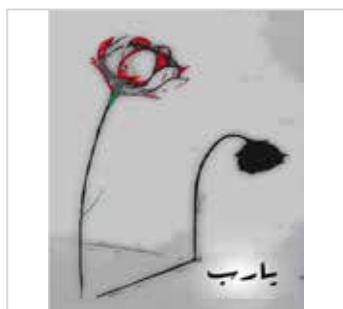
**AUTRES TOMBES
AU CÔTÉ DE
l'Imam al-Hussein^(p)**

**MASSACRE DE
MILLIERS DE**

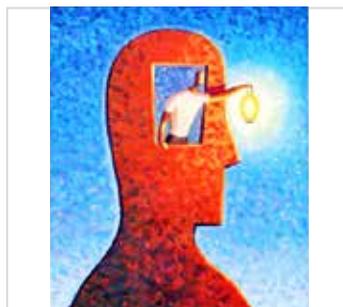


pèlerins au HAJJ!

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles de l'attestation du Message (1)
- 6 - Le Coran
Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (2)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Al-Mahdi^(qa), l'Éducateur divin (3)
- 9 - L'invocation
Extrait de l'invocation du 1^{er} Moharram
- 10 - Connaître Dieu
Comment connaître Dieu ? (2)
- 12 - La Voie de l'Éloquence
Prends garde à la colère !
- 13 - Méditer sur un dessin
Le réveil de la rose
- 14 - Notre réelle Demeure
Les preuves de la Résurrection (2-a)
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-L'incurie saoudienne au *Hajj*
18-La résistance de deux village syriens !
- 18 - Le Bon Geste
La marche à pied



p13
Le réveil
de la rose



p21
L'intention,
c'est elle
qui compte !

- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Mansuétude de Dieu pour les pécheurs
- 20 - Exemples des grands savants
S. TabâTabâ'î^(qs), dirigeant la prière ou.. ?
- 21 - La Bonne Action
L'intention sincère dans les actes
- 22 - Notre Santé
22-La colère - Signes ou symptômes
24-L'orge (*sha'ir*)
25-Ce qui guérit l'oreille de la douleur
- 26 - Les Lieux Saints
Ceux enterrés avec l'Imam al-Hussein^(p)
- 28 - Des états spirituels
«*Ahle al-Beit^(p) est visible dans tous les textes*»
- 30 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Nagarjuna (moine bouddhiste du 1^e siècle
avt JC en Inde)
- 31 - Le Courrier du lecteur
A propos des transactions commerciales
- 32 - Le Livre du Mois
«*Réforme de la société d'après al-Khomeyni^(qs)*»
- 34 - Le Coin Notes



p26
La tombe des
compagnons
à Karbalâ'



p28
«*Ahle al-Beit^(p)
est visible
dans tous
les textes*»



A l'école de 'Ashûrâ' face au drame de Mina !

Nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons. Avant même de commencer les cérémonies commémoratives de 'Ashûrâ', nous voilà endeuillés par la plus grande et la plus problématique tragédie qu'a pu connaître le *Hajj* ces dernières années.

Et s'il n'y avait pas eu la prudence, la retenue en même temps que la fermeté des autorités iraniennes, essayant de relater les faits avec objectivité tout en dénonçant la mauvaise gestion des rituels du *Hajj* par ceux qui ont pris le contrôle de ces lieux saints, nous nous serions laissés entraîner par les mouvements de colère et de désespoir.

Certes, l'impact dramatique de cette tragédie – des milliers de pèlerins morts «piétinés et étouffés» par d'autres pèlerins – est sans doute voulu, tout comme la photo de l'enfant syrien posé sur une plage turque et ces vidéos super-médiatisées des horreurs effectuées par les «*takfiris*» (Daesh et compagnie).

Chercherait-on à manipuler nos émotions, à susciter en nous des sentiments d'humiliation, d'avilissement, d'impuissance, voire de culpabilité, pour nous pousser au doute et au désespoir, afin d'arriver à nous imposer un de ces plans machiavéliques dont les puissances arrogantes ont le secret ?

Non ! L'école de 'Ashûrâ' nous apprend à voir la Beauté divine dans la laideur des actes des mécréants, à éduquer nos émotions en nous tournant vers Dieu, à rester fiers devant les incroyants et humbles devant Dieu.

Elle nous pousse à refuser l'injustice en démasquant les criminels corrompus, à préserver l'unité des Musulmans en dénonçant les hypocrites incroyants et à ne pas nous attacher aux choses de ce monde, en nous rapprochant de Dieu et en nous tournant vers l'Imam^(qa) présent par Lui.

La revue Lumières Spirituelles présente ses condoléances aux familles des pèlerins, victimes de l'incurie des accapareurs des Lieux saints. Leur récompense revient à Dieu. **{Quiconque sort de sa maison, émigrant vers Dieu et Son Messenger, que la mort atteint, sa récompense incombe à Dieu.}**^(100/4)

Quant à nous, nous demandons à Dieu qu'Il renforce notre foi et notre confiance en Lui, qu'Il nous rende capables de défendre les valeurs de l'Islam sous la direction de notre Imam^(qa), qu'Il nous aide à corriger nos manques et nos faiblesses pour pouvoir effectuer les meilleurs de nos actes.

Si pour ceux qui ont pris le contrôle des lieux saints, la vie des pèlerins a peu de valeur, ce n'est pas le cas pour Dieu Tout-Puissant, pour Qui elle est très précieuse. Le croyant est plus noble auprès de Dieu que la Ka'bah ou Ses Anges les plus proches. Et Dieu n'abandonne jamais ceux qui ont cru en Lui et Lui ont porté secours. **{Ils ont rusé et Dieu a rusé, et Dieu est le Meilleur de ceux qui rusent.}**^(54/3)



4-Des règles de conduite concernant l'Attestation du Message avec une indication sur la « wilâyah » (1)

Toujours à propos des règles de conduite à suivre concernant l'adhân et l'iqâmah.

L'accomplissement du voyage spirituel et l'ascension de la foi sont impossibles avec des jambes cassées, la bride relâchée, les yeux aveuglés et le cœur où ne brille aucune lumière. {Celui en qui Dieu n'a placé aucune lumière, n'a pas de lumière}.^(40/24 La Lumière)

Ce qui est inévitable et nécessaire pour le parcours de ce chemin spirituel et l'ascension de ces degrés gnostiques, est de s'accrocher à la station spirituelle des guides des voies de la connaissance et des lumières des chemins de la guidance, qui sont ceux qui sont arrivés à Dieu et se sont donnés à Lui. Si quelqu'un veut parcourir ce chemin des pas de l'égoïsme, de lui-même, sans s'accrocher à leur allégeance, alors sa marche est vers le *shaytân* et l'abîme.

(...)

L'empoignement (*qabid*) de l'existence et le retour au Principe (à Dieu) a besoin d'un intermédiaire sans lequel la connexion ne s'établit pas. De même, ne se réalise pas le lien des cœurs déficients et contraints et des esprits descendants et limités avec le Parfait (qui est au-dessus de l'entier), l'Absolu sous l'ensemble des aspects sans les intermédiaires spirituels et les attaches invisibles (*ghaybiyyah*).

Si quelqu'un s' imagine que Dieu (qu'Il soit Exalté) est Sustentateur pour tout existant et Enveloppant tous les univers sans intermédiaire

comme cela est indiqué dans le noble verset : {Il n'y a pas d'animal rampant qu'Il ne tienne par son toupet}^(56/11 Hûd), il se trompe.

Il a confondu les stations et s'est embrouillé dans les considérations. Il a mélangé la station de la multiplicité des niveaux de l'existence avec la disparition des déterminations. Et ce sujet n'a pas de relation essentielle avec ce message.

En gros, l'attachement aux bienheureux élus qui ont été bien dirigés sur le chemin de l'ascension vers les degrés et qui ont achevé le cheminement vers Dieu, fait partie des corollaires du cheminement vers Dieu (comme cela est beaucoup indiqué dans les nobles propos rapportés). Le livre « *Wasâ'il* » a réservé un chapitre à l'annulation des actes d'adoration sans l'allégeance (*wilâyah*) aux Imams et sans la croyance en leur Imam.

Il est rapporté de Mohammed fils de Muslim :

« J'ai entendu *Bâqer al-'ulûm* (l'Imam al-Bâqer^(p)) dire : « Sache, ô Mohammed ! que les imams de l'iniquité et ceux qui les suivent sont isolés loin de la Religion de Dieu. Ils se sont égarés et ils égarent. Les actes qu'ils effectuent sont {comme de la cendre violemment frappée par le vent un jour de tempête. Ils ne pourront rien profiter de ce qu'ils ont acquis. Cela est l'égarement très éloigné}.^(18/14 Ibrahim) » » (de l'Imam al-Bâqer^(p), *al-Kâfi*, vol.1 p184)

Et dans un autre propos rapporté d'Abû Ja'far^(p) également :

« Si un homme reste éveillé la nuit, jeûne le jour, donne en aumône tous ses biens, fait le hajj tous les ans de sa vie et ne connaît pas l'allégeance au walî de Dieu pour lui prêter allégeance et pour que l'ensemble de ses actes lui reviennent par son indication, Dieu ne lui doit aucune récompense et il ne fait pas partie des gens de la foi. » (de l'Imam al-Bâqer^(p), *al-Kâfi*, vol.2 p19)

Il est rapporté d'Abû Hamzeh ath-Thumâlî :

« L'Imam 'Alî fils de Hussein, Zayn al-'Abidin^(p), nous demanda : « Quel est le meilleur endroit ? » Je lui répondis : « Dieu et Son Messenger savent mieux. » Il^(p) dit : « Le meilleur endroit est entre le pilier et la station. Si un homme a vécu le nombre d'années qu'a vécu Nûh avec son peuple, mille ans moins cinquante ans, a jeûné le jour et veillé la nuit en cet endroit et qu'ensuite, il rencontre Dieu sans nous avoir prêté allégeance, cela ne lui sera d'aucun profit. » » (de l'Imam as-Sajjâd^(p), *Mâ lâ yahduruhu* de sh. Sadûq, vol.2 p245)

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî^(qs) Maqâlat 3 – Partie I – Chap.4)

L'accomplissement du voyage spirituel et de l'ascension de la foi pour des gens comme nous est impossible sans les intermédiaires spirituels, c'est-à-dire sans l'allégeance au Messenger de Dieu^(s) et aux Imams^(p) de sa famille (la wilâyah).

A propos de l'attestation du Message (explications)

Plusieurs éléments très importants sont mis en évidence dans ce passage.

- En premier lieu, **l'impossibilité**, pour des gens comme nous, d'accomplir le voyage spirituel et l'ascension de la foi vers Dieu, tout seuls, en ne comptant que sur nous-mêmes. Il est absolument nécessaire de nous accrocher aux Guides qui, eux, ont atteint ces stations sublimes. Il ne viendrait à l'idée de personne de vouloir escalader le Mont Blanc ou l'Himalaya sans un guide qui lui indiquerait ce qu'il doit faire et comment, pour y arriver.
- **Qui sont ces guides ?** Ceux qui sont arrivés à Dieu, se sont donnés à Lui, qui nous ont précédés et qui peuvent donc nous indiquer le chemin, nous dire comment faire, de qui nous pouvons tirer les enseignements, les expériences, le savoir. Ils sont les intermédiaires pour atteindre l'objectif. Penser qu'il est possible d'atteindre l'objectif en ne comptant que sur soi-même, en se dispensant de ces guides, est une grave erreur et ne mène que vers le *shaytân* et vers la perdition !
- Nous connaissons tous ce verset que nous récitons à la mort de quelqu'un : {**Nous sommes à Dieu et nous retournons à Lui.**} Mais nous sommes-nous posé la question de savoir **comment va s'effectuer ce retour à Dieu** ? Il y a le retour apparent, coercitif, individuel, matériel, vers Dieu au moment de la mort. Mais, il y a aussi le retour de toute la création (avec ce qu'elle contient) vers le Principe, l'Origine, Dieu Tout-Puissant – qui n'est pas la fin du monde apocalyptique, comme l'entendent certains en Occident.
- Pour ce cheminement spirituel vers Dieu, ce retour à Lui, l'imam al-Khomeyni^(qs) rappelle un principe dont il a démontré scientifiquement le bien-fondé dans un autre livre («*Misbâh al-hidâyat*») : le retour ne peut pas se faire sans un intermédiaire sans lequel la connexion ne s'établit pas. Il est vrai que Dieu est plus Proche de nous que notre veine jugulaire (16/50 Qaf), que nous L'invoquons directement et qu'**{Il n'y a pas d'animal rampant qu'Il ne tienne par son toupet}**^(56/11 Hûd). Cela indique le lien direct avec Ses créatures du Créateur, Dieu Unique, qui n'a pas d'associé ni besoin d'intermédiaire.
- Mais, tout comme la création, pour prendre cette forme matérielle, multiple, limitée dans le temps et dans l'espace, a dû passer par diverses étapes descendantes, elle doit, pour retourner vers le Principe, l'Origine, vers Dieu, les re-parcourir, re-passer de la multiplicité vers l'Unité, du matériel vers le non-matériel – ce qui correspond à son perfectionnement –. Et cela ne peut se faire sans intermédiaire. En effet, comment le limité pourrait englober l'illimité, l'imparfait le parfait, le contraint l'absolu ? Comment l'imparfait, le limité, le contraint pourraient atteindre le parfait, l'illimité, l'absolu sans un intermédiaire qui lui permette de passer les étapes ?
- Ainsi, ce retour ne peut s'effectuer que grâce à cet intermédiaire qui a parcouru toutes les étapes de façon descendante puis de façon ascendante – qui n'est autre que le **Sceau de la Prophétie et de la Wilâyah**, le Prophète Mohammed^(s) et les Imams^(p) de sa descendance. L'attachement à ceux-là, les bienheureux Elus, qui ont été bien dirigés quand ils ont gravi les degrés et ont achevé leur cheminement vers Dieu, est le **corollaire** nécessaire, indispensable de notre cheminement vers Dieu.
- La citation à la fin de ces trois propos rapportés de l'Imam al-Bâqer^(p) et de l'Imam as-Sajjâd^(p) permet de mettre en évidence l'importance de l'imam à qui l'on fait allégeance (*wilâyah*), car il y en a de deux sortes : il y a les imams des incroyants (comme Pharaon), injustes, despotes, vivant loin de Dieu et de Sa Religion dont le résultat sera nul menant à la perdition ; et ceux des croyants, pressentis par Dieu, qui ont eux-mêmes réalisé leur retour à Lui et qui assurent le salut et la réussite à ceux qui les suivent et les prennent comme intermédiaires.

Sourate *ash-Shams* (Le Soleil) 91 (2)

سورة الشمس

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-Allâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا (١) وَالْقَمَرِ إِذَا تَلَّهَا (٢)

Wa-sh-shamsi wa duhâhâ, wa-l-qamari idhâ talâhâ,

Par le soleil et sa clarté,(1) par la lune quand elle le suit,(2)

Reprise de la sourate verset après verset .. (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », de sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthâl* », de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Bostani dans « *al-Tafsîr al-binâ'î lil-Qurân al-karîm* », de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* » et de la compilation traduite par sh. Ishak Vazirhousen, « *Tafsîr é Hoda* »).

Après avoir vu que la sourate était essentiellement composée de trois parties, nous allons la reprendre, verset par verset, et en premier lieu les premiers versets rattachés au serment. Le premier verset commence par le *basmalah* que nous avons vu en détails dans la revue N°0 de la revue. Nous y renvoyons le lecteur. Il se poursuit par le serment sur des phénomènes de l'univers.

En général, on fait un serment pour mettre en évidence l'importance du sujet pour lequel le serment a été fait (la « réponse du serment »). Le grand nombre rassemblé ici dans une seule sourate (le plus grand dans tout le noble Coran) attire l'attention et augmente l'importance de ce

pour quoi Dieu Tout-Puissant fait le serment.

Pour renforcer sa crédibilité, le serment doit se faire sur des choses importantes, de valeur. Aussi, le serment va-t-il également attirer l'attention sur ces choses elles-mêmes sur lesquelles le serment a été fait. Et cela devient le second objectif du serment dans le noble Coran : celui de mettre en évidence l'importance de ce sur quoi le serment a été fait.

A partir de là, ces serments font partie de ce qui doit éveiller la réflexion de l'être humain. (Dieu n'a pas besoin de faire un serment pour prouver la véracité de Ses Paroles. Sa Parole est Vérité de façon absolue.)

Wa-sh-shamsi wa duhâhâ وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا (١)

♦ « *wa-sh-shamsi* » : le « *wa* » suivi d'un nom au cas indirect (se terminant par un « *i* ») pour le serment et « *sh-shamsi* » le soleil = [Je fais le serment] sur le soleil ... que, par le soleil.. que.

♦ « *wa duhâhâ* » : ici le « *wa* » est considéré par certains comme une conjonction de coordination reliant ce mot au précédent alors que d'autres le prennent également pour une particule introduisant un serment. Et c'est l'avis prépondérant, « *hâ* » renvoyant au soleil.

« *duhâ* » signifie, de façon fondamentale, l'expansion de la lumière du soleil. Cela arrive quand le soleil se lève de l'horizon et que la lumière inonde tout endroit. Ensuite, il a été employé pour désigner cette période du jour où le soleil se lève pour atteindre son apogée à midi

(c'est-à-dire pendant la matinée) = la clarté, la lumière.

Le soleil a un rôle important pour les êtres vivants : en plus d'être la source de la lumière et de la chaleur – deux éléments fondamentaux dans la vie de l'individu – il a un rôle fondamental dans les phénomènes de la vie, comme le mouvement du vent, la tombée de la pluie, du développement des plantes, l'écoulement des fleuves.. et même dans la production d'autres sources d'énergie comme le charbon et le pétrole. Sans le soleil, il n'y aurait pas de vie sur terre.

Donc Dieu fait un serment sur le soleil et sur sa clarté ou plutôt sur ce moment particulier de la journée qui correspond au moment de l'hégémonie du soleil sur la terre.

Sourate *ash-Shams* (Le Soleil) 91 (2)

سورة الشمس

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالنَّهَارِ إِذَا جَلَّاهَا (٣) وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَاهَا (٤)

wa-n-nahâri idhâ jallâhâ, wa-l-layli idhâ yaghshâhâ

par le jour quand il l'éclaire, (3) par la nuit quand elle l'enveloppe,(4)

wa-l-qamari idhâ talâhâ (٢) وَالْقَمَرِ إِذَا تَلَّاهَا

- ♦ « *wa-l-qamari* » : par la lune (masc. en arabe)
- ♦ « *idhâ* » : particule qui introduit une subordonnée de temps ou de condition = si, lorsque, quand.
- ♦ « *talâ-hâ* » : verbe « *talâ* » suivre, venir après, s'en suivre et « *hâ* » pronom personnel renvoyant au soleil, féminin en arabe. Sans doute pour indiquer que la lune suit le soleil en

permanence et qu'elle prend sa lumière de lui. Tous les commentateurs sont d'accord pour dire qu'il s'agit de la pleine lune au milieu du mois lunaire. Après la disparition du soleil, elle apparaît hégémonique dans le ciel. Le serment se porte sur le moment où la lune est la plus belle, la plus éclatante et la plus visible.

wa-n-nahâri idhâ jallâhâ (٣) وَالنَّهَارِ إِذَا جَلَّاهَا

- ♦ « *wa-n-nahâri* » : par le jour.
- ♦ « *jallâ-hâ* » : la 2^e forme dérivée du verbe « *jalâ* » (éclaircir, lustrer, polir) au temps du passé (*mâdî*) = faire apparaître, mettre en avant, rendre brillant. Le jour fait apparaître quoi ? Le « *hâ* » ici pose problème. A quoi renvoie-t-il ?
 - la majorité dit qu'il renvoie à la terre (ou au monde ici-bas (*ad-dunia*)) qui est sous-entendue. Le sens serait que le serment se porte sur le jour qui fait apparaître la terre grâce à sa lumière, qui éclaire la terre. Mais dans les versets précédents, il n'y a aucune allusion à

la terre. Ce serait le sens général du verset qui l'indiquerait.

- D'autres disent que le « *hâ* » revient au soleil. Le serment se porterait sur le jour qui ferait apparaître le soleil. Mais en réalité, c'est le soleil qui, en se levant, fait apparaître le jour. Il serait, d'une façon allégorique, dit que le jour ferait apparaître le soleil ?! Procédé stylistique que certains savants récusent pour le Coran. Aussi la première interprétation semble-t-elle être celle la plus acceptée. En tout cas, le jour est très important dans la vie de l'homme.

wa-l-layli idhâ yaghshâhâ (٤) وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَاهَا

- ♦ « *wa-l-layli* » : par la nuit.
- ♦ « *yaghshâ-hâ* » : verbe « *ghashâ* » (couvrir, recouvrir) au temps du présent (*mudârâ'*).

A noter qu'ici le verbe est au présent alors qu'avant et après, ils sont au temps du passé.

Est-ce pour indiquer que l'apparition de la nuit et du jour fait partie des événements qui ne sont pas spécifiques à une règle générale (sunna) divine ou à un temps déterminé ?

Même ! Qu'elle englobe le passé et le présent ? De là, l'emploi des temps du présent et du passé pour mettre en évidence la généralité de ces événements dans le cours du temps ?

Peut-on y voir, avec sayyed TabâTabâ'i, un signe décrivant l'état de la terre en mouvement vers son recouvrement des immoralités (faites par les hommes) à l'époque de l'apparition du Message de l'Islam ?



L'Unicité et al-Mahdi^(qa)

L'Imam al-Mahdi^(qa) est l'Éducateur divin (3)

L'établissement de la justice ? (b)

- L'objectif de l'Imam al-Mahdi^(qa) est que les gens se dressent selon la justice, c'est-à-dire toute personne sera à la place qui lui convient dans la société, dans le monde.
- Le rôle de l'Imam al-Mahdi^(qa) est :
 - d'un côté, de vivifier la justice sociale
 - de l'autre, de renforcer les cœurs des gens de l'esprit de « richesse » (ou de « suffisance »).
- Après son apparition, il^(qa) instaurera un gouvernement fondé sur la justice, non pas par la force ou la coercition, mais en ne s'appuyant que sur l'**éducation** des cœurs et sur la richesse de l'esprit de l'humanité.

(de Jawâdî al-Amolî, *al-Imâm al-Mahdî^(qa) al-Mawjûd, al-Ma'ûd* p278)
- Sans doute, parmi les premières manifestations apparentes de l'apparition de la justice sociale :
 - la satisfaction générale des besoins des gens
 - l'élévation de l'esprit de « richesse », de « suffisance ».

Par exemple, ceux qui ont de l'argent le donneront à ceux qui en ont besoin et la cupidité, l'ambition.. disparaîtront des cœurs.

(de Jawâdî al-Amolî, *al-Imâm al-Mahdî^(qa) al-Mawjûd, al-Ma'ûd* p289)
- Un tel gouvernement développera la sécurité dans tous les coins du monde au point qu'une femme pourra aller seule d'Iraq au pays de Shâm en toute sécurité. Du Prince des croyants^(p) :

« .. les bêtes sauvages et les troupeaux seront en bonne entente de sorte que la femme marchera d'Iraq à Shâm en ne posant les pieds que sur des plantes. Elle portera sur sa tête sa parure et la bête sauvage ne se précipitera pas sur elle ni elle ne l'effrayera. » (Bihâr, vol.52 Bâb 27 Strihi wa akhlâqihî wa khaṣâ'is zamânihi p316 H11)

(de Jawâdî al-Amolî, *al-Imâm al-Mahdî^(qa) al-Mawjûd, al-Ma'ûd* p278)

Extrait de l'invocation du 1er Moharram

Mon Dieu, Tu es le Dieu Eternel
et voici une nouvelle année,
Alors, je Te demande, pour cette [année],
La protection contre le démon,
La force contre cette âme instigatrice du mal,
Et de m'occuper à ce qui me rapproche de Toi,
O Très-Généreux,
ô Plein de Majesté et de Noblesse.

Extrait de l'invocation de l'Imam ar-Ridâ^(p) le premier jour du mois de Moharram,
Maḥāṭih al-Jinân, Ed. B.A.A. p983

Allâhumma, anta al-ilâhu al-qadîmu, wa hadhihi sa-
natunn jadîdatunn,

fa-as'aluka fihâ al-'iṣmata mina-sh-shayṭâni,

wa al-quwwata 'alâ hadhihi-n-nafsi al-ammâрати bi-
s-sû'i,

wa-l-ishtighâla bimâ yuqarribunî ilayka, yâ karîmu,
yâ dhâ-l-jalâli wa-l-ikrâmi.

اللَّهُمَّ أَنْتَ الْإِلَهُ الْقَدِيمُ وَهَذِهِ سَنَةٌ جَدِيدَةٌ

فَأَسْأَلُكَ فِيهَا الْعِصْمَةَ مِنَ الشَّيْطَانِ

وَالْقُوَّةَ عَلَى هَذِهِ النَّفْسِ الْأَمَّارَةِ بِالسُّوءِ

وَالْإِشْتِغَالَ بِمَا يُقَرِّبُنِي إِلَيْكَ يَا كَرِيمُ يَا ذَا الْجَلَالِ

وَالْإِكْرَامِ

Comment connaître **DIEU** ?

(2)

Nous avons vu précédemment comment la société musulmane privilégia le combat pour de nouvelles conquêtes et l'appropriation de butins et plaça la quête du savoir et la connaissance de Dieu au second plan. Les Imams infallibles^(P) qui succédèrent au Prophète^(S) durent s'évertuer à défendre trois principes fondamentaux en l'absence desquels la société musulmane se diviserait et s'égèrerait. Pourquoi ?

Celui qui a étudié l'expérience de la société musulmane sur le plan du savoir après le Messager de Dieu^(S), connaît bien ce que nous avons évoqué, et sait comment, à l'ombre de gouvernements despotes, toute activité de la société musulmane – même les bonnes actions – met de l'eau au moulin de l'égarement et de la déviation.

Une sagesse alawite résume cet état de fait. Le Prince des croyants^(P) dit : « *Les wilayâts (les gouvernements) sont les hippodromes des hommes.* » (Nahj-al-Balâgha, Hikam N°430 (ou 435 ou 441)) L'hippodrome (ou champ de courses) représente les voies empruntées par les activités de l'humanité au sein de la société, dans le cadre de circuits délimités. Et le suivi des *walis* et des gouverneurs par les éléments de cette société est comparé au tracé de cet hippodrome et à son ouverture (ou sa percée). Dans cet état, nous allons savoir à l'avance quels seront ses résultats et sa fin.

■ Il est impossible qu'une société qui marche derrière un gouverneur de ce bas-monde, puisse concourir dans le champ de courses des bienfaits, et encore moins le déterminer et le connaître. Alors, que dire à propos de la Connaissance de Dieu qui est le but des bienfaits !

Il est à prévoir qu'à rester en permanence à l'ombre de gouvernements de ce monde (*ad-Dunia*), des divisions, des sectes et des courants vont naître et se multiplier. Car..

- le **Livre** sacré, qui représente une référence fondamentale pour résoudre les différends au sein de la société, sera soumis à différentes interprétations en vue d'assurer les intérêts du pouvoir dirigeant ;
- l'apparition de ces divisions, avec ce qu'elles entraînent comme conflits intellectuels, imposera un **planning** particulier au mouvement du savoir et de la connaissance dans n'importe quelle société ;
- en même temps, ces divisions vont provoquer un **éloignement ou une opposition à l'esprit du Coran** unitaire, regroupant, en son contenu et en sa nature.

■ De nombreuses sectes se formèrent alors (sur le plan du droit et du dogme), répondant de façon « naturelle » aux besoins du pouvoir d'affirmer sa légitimité dans une société qui connaît très bien l'importance de la législation divine et le rôle du Coran.

Aussi, le pouvoir despote prenait-il argument du Coran pour justifier son existence et son rôle. Une solide alliance entre lui et la classe des gens du savoir et des maîtres du Coran fut instaurée, en vue de cela. Et les propos sur Dieu et sur les autres grands principes de croyances et de pensées, apparurent en harmonie avec le contexte et le domaine que les gouverneurs dessinaient.

Cela conduisit à faire prospérer le marché des discordes intellectuelles et des polémiques sur le plan des croyances qui s'est donné le titre de « *ilm kalâm* », en toute fierté. Dieu devint, alors, un objet d'étude pour le « *kalâm* » au lieu d'être un sujet pour la vision et la grande expérience spirituelle !

(Introduction de « *Allah fî-l-'irfân* » de s. A. Nouredine, pp11-13)

A propos de la connaissance de DIEU (explications)

- Les premiers «califes-rois» avaient engagé les gens dans des guerres qui avaient amené une extension rapide de l'empire omeyyade. Aussi devinrent-ils plus préoccupés par leur sécurité et leur bien-être matériel que par la connaissance et l'adoration de Dieu et la recherche de Sa Satisfaction.
- Il ne restait plus grand chose de la lueur de la lumière du savoir et de la pensée que l'Islam avait fait jaillir dans le monde islamique à ses premiers temps avec le Messager de Dieu^(s). Le mouvement scientifique était tombé dans l'inertie et l'apathie.
- Cet état revenait en premier lieu aux efforts de ceux qui, pour justifier l'usurpation du pouvoir (la Lieu-tenance divine), n'avaient pas hésité à falsifier les propos du Messager de Dieu^(s), à en ajouter à leur convenance et à détourner la Religion de Dieu de sa véritable voie tracée par le noble Coran et la famille du Prophète^(s).
- Ainsi, ils diffusèrent au cours des années une image contrefaite de la Religion au service de leurs intérêts, maintenant dans l'erreur et l'ignorance des générations de Musulmans, les éloignant de la véritable connaissance de Dieu. Vont même apparaître, à la fin de la dynastie des Omeyyades, des courants athées au sein de la nation islamique, c'est-à-dire allant jusqu'à affirmer la non-existence de Dieu !!
- De véhémentes discussions et polémiques apparurent sur des questions de dogme (tels que le décret et la mesure (*al-qadâ* et *al-qader*), la coercition ou la délégation (*al-jaber* et *al-tafwid*), l'adventicité ou l'éternité du monde (*hudûth* ou *qudam al-'âlam*), le Coran, créé ou non..) qui aboutirent à la constitution, au développement et à la multiplication de sectes, de regroupements et de courants d'idées. Certaines surgirent en réaction aux premières, sans pour autant rejoindre l'école d'Ahle al-Beit^(p). Dieu devint «objet» de polémique au lieu d'être Recherché en Soi.
- Des écoles apparurent alors sur le plan de la connaissance relative à Dieu, comme *al-murji'ah*⁽¹⁾, *al-jabariyyah*⁽²⁾, *al-qadariyyah*⁽³⁾, *al-mu'tazilah*⁽⁴⁾.. qui éloignèrent les gens des enseignements authentiques de l'Islam et de la connaissance de Dieu.
- Les «califes-rois» et les gouverneurs usurpateurs favorisèrent le développement de ces nouvelles façons de penser (encourageant même les traductions de textes étrangers), dans le prolongement de leurs déviations. Ils y voyaient un moyen de contrecarrer l'essor scientifique d'Ahle al-Beit^(p) et de se donner une légitimité en se plaçant au-dessus de la mêlée..

(1) *al-murji'ah* (ou Murji'ites) apparurent à Shâm, créés et/ou soutenus par Mû'âwiyya. Ils prétendirent que la foi se situe au niveau du cœur, des paroles et non des actes, le jugement des actes ne se faisant que le Jour du Jugement. En attendant, les péchés ne nuisent pas à la foi tout comme les bonnes actions ne profitent pas au mécréant. En fait ce courant idéologique cherchait à justifier les actes de Mû'âwiyya et de ses successeurs et à empêcher toute opposition politique et religieuse.

(2) *al-jabariyyah* (ou Jabarites) sont les tenants de la prédestination ou du déterminisme, faisant une lecture apparente des textes saints. L'homme n'est pas libre de choisir. Tous les actes, bons ou mauvais, proviennent de Dieu et l'homme ne fait qu'exécuter la Volonté divine, niant le fait que Dieu a voulu créer l'homme avec la possibilité de choisir de faire (ou non) des péchés.

(3) *al-qadariyyah* constituent un mouvement qui apparut en réaction aux précédents, contre le pouvoir omeyyade. Ils prônaient le libre-choix des hommes et la responsabilité de leurs actes, la raison jouant un rôle d'arbitre.

(4) *al-mu'tazilah* (OU Mu'tazilites) avaient été fondés par Waşal fils d'A'tâ' ancien élève de Hassan Basrî jusqu'au jour où il fonda son école à Bağrah. Selon eux, la raison et le libre-choix des hommes jouent un rôle dans les actes des hommes et le musulman qui fait un péché grave n'est ni un croyant ni un incroyant mais est dans un état intermédiaire.

نهج البلاغة

ahdhar : **أَحَذَرَ** verbe « *hadhira* »
(prendre garde, se méfier de) à l'impératif
2° p.m.s.
= prends garde, méfie-toi de.

al-ghadab : **الغَضَبُ** nom d'action du
verbe « *ghadiba* » (s'irriter, s'emporter,
se mettre en colère)
= la colère, l'emportement, l'irritation, le
courroux.

jund : **جُنْدٌ** (pluriel *junûd*)
= troupe d'hommes, armée, compagnons.

'azhîmunn : **عَظِيمٌ** nom adjectif dérivé
du verbe « *'azhuma* » (devenir grand,
énorme, terrible..)
= très grand, énorme, important, grave.

Iblîs : **إِبْلِيسَ** nom propre donné à un djinn
qui adora Dieu avec les Anges pendant plus
de 6000 ans, qui refusa d'obéir à Dieu
quand Il leur demanda de se prosterner
devant Adam, puis qui s'entêta dans sa
désobéissance et se révolta contre Dieu,
jurant de tout faire pour éloigner l'être
humain de Lui.

Prends garde à la colère !

Prends garde
à la colère,
car elle est une troupe grandiose
des troupes d'Iblis !

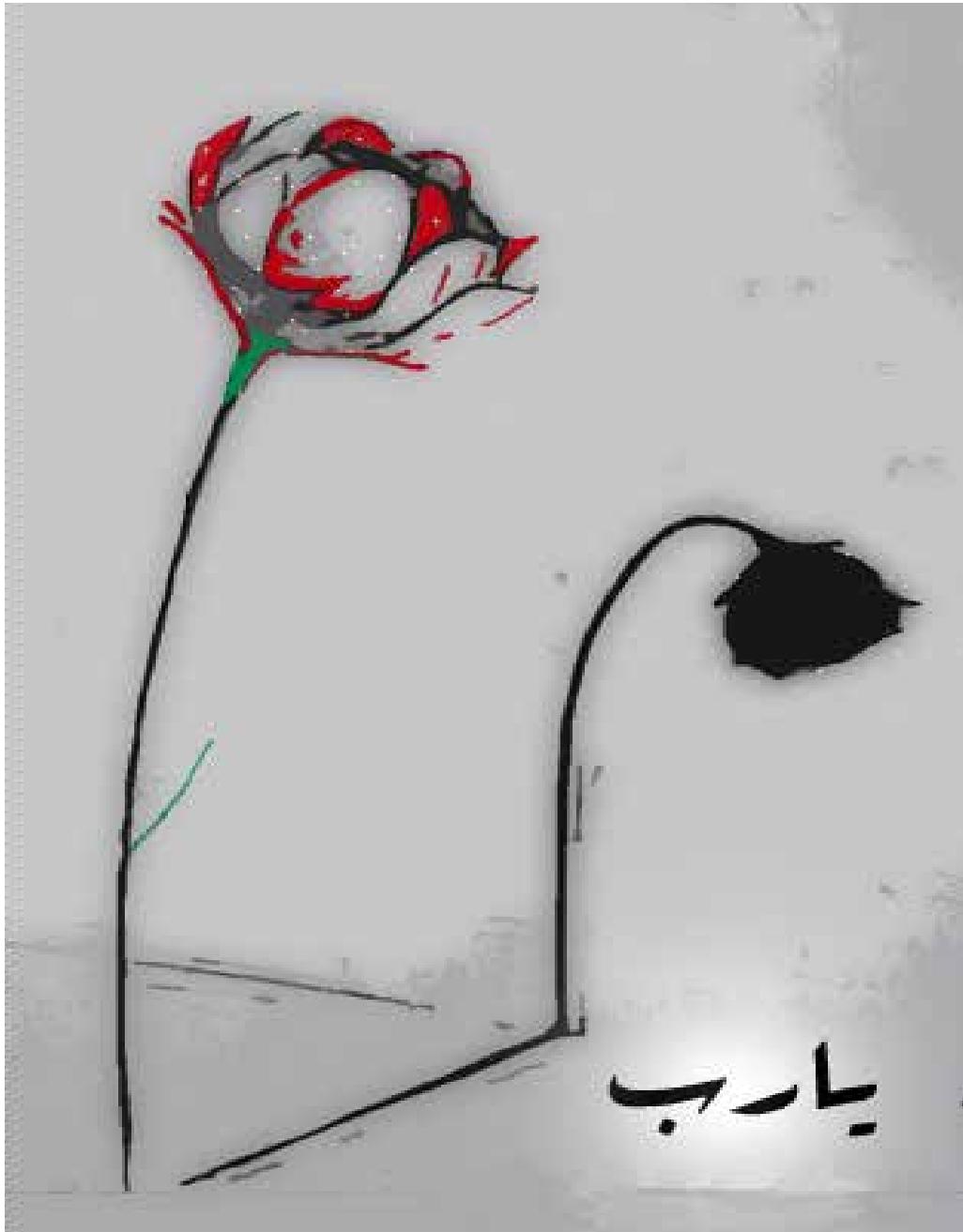
du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balāgha*, Kitāb n°69 p637



Wa-*hdhari*
al-*ghadaba*
fa-*innahu jundunn*
'*azhîmunn*
min *junûdi*
Iblîsa

La colère provoque un bouleversement dans l'équilibre de la raison et pousse l'âme à la vengeance quel que soit le moyen. Et cela est la plus grande aide qui puisse être apportée à celui qui cherche à égaler les êtres humains, Iblis. La colère est un brandon du feu et une sorte de folie qui fait sortir l'individu de son humanité. Alors, il accomplit des choses interdites jusqu'à tuer des âmes que Dieu a interdit de tuer... C'est pourquoi la colère est une des troupes les plus terribles d'Iblis lui permettant de disposer de la personne et de l'entraîner dans l'égarement et la déviation. Elle révèle un état d'incroyance de fait à l'intérieur de la personne.

(d'après S. Abbas al-Moussawî, vol.5 pp174-175)



Le réveil de la rose



Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Les preuves de la **Résurrection** (2-a)

Cette pauvre créature que nous sommes, avec une nature primordiale (*fitra*) polluée, une connaissance approximative de Dieu, influencée par la propagande occidentale incroyante, à la merci des insinuations du *shaytân*, a encore la **raison** pour se convaincre de la réalité de la Résurrection – à condition qu'elle soit bien utilisée et que de justes informations lui soient données.

Voici reprise la preuve de l'existence de l'Au-delà à partir de la croyance (globale) en la Sagesse divine. Des précisions s'avèrent nécessaires sur ce point.

Comme nous l'avons vu, le monde de la création parle de lui-même et nous fait découvrir qu'il y a, derrière ce monde, un « Gestionnaire sage ». Si ce monde n'atteint pas son but final (la perfection demandée ou la vie éternelle), il sera une chose absurde. Comme le Sage n'accomplit jamais d'acte absurde (sans aucune raison ou objectif), ce monde atteindra sa perfection demandée, qui est l'Au-delà, la vie éternelle après la mort. Cet argument a été présenté dans le noble Coran. Mais des éclaircissements s'imposent.

Quand on dit que Dieu n'accomplit pas d'acte sans objectif, cela ne veut pas dire que l'objectif est pour Lui-même. Car, il n'y a pas d'objectif pour Dieu. Il est Celui qui n'a pas de besoin, le Riche par excellence.

Aussi, quand on dit que « en tant qu'Il est Sage, Il n'accomplit aucun acte sans objectif », il faut distinguer deux aspects, deux approches :

a) Si l'on se place du point de vue de Dieu, Dieu n'a pas d'objectif ou de but pour Lui-même puisqu'Il est le Riche absolu. Il n'accomplit

pas d'acte en vue d'atteindre quelque chose de déterminé ou d'obtenir quelque chose, de sorte que s'Il ne l'accomplit pas, Il n'arrivera pas à son objectif ou n'obtiendra pas la chose voulue. Cela révélerait un besoin ou un manque en Lui alors qu'Il est le Riche absolu, qui n'a ni besoin ni manque. Cela est en considérant la « Face de Dieu », Celui qui agit.

b) Mais en se plaçant du point de vue de l'acte (la face de la création), le Sage n'accomplit aucun acte qui n'ait un objectif (par rapport à la création). Ainsi tout acte accompli par un Sage a un sens et un objectif (par rapport à la création).

Mais en tant que Celui qui agit est par Lui-même l'Objectif, alors Il ne va pas imposer [à l'acte effectué] un objectif autre que Lui-même. Lui-même n'a pas d'objectif. Il est Lui-même l'Objectif, sans objectif autre pour Lui et Il est l'Acteur sans autre acteur avec/pour Lui. D'où le Retour à Lui.

Ainsi, d'un côté il y a Dieu le Sage qui n'a pas d'objectif (pour Lui), parce que Se suffisant à Lui-même, qui n'a aucun besoin ni manque. Il n'a pas besoin de l'ensemble des mondes, Il n'accomplit pas d'actes en vue d'arriver à quelque chose de déterminé. Il n'a pas créé le monde pour que cela Lui rapporte quelque chose. Dieu est la Perfection absolue sans manque ni besoin.

De l'autre, Dieu le Très-Sage qui place toute chose à sa place selon une organisation déterminée, selon un principe particulier, vers un objectif spécifique donnant un objectif pour l'acte. **C'est-à-dire, pour le monde créé, il y a un objectif et l'objectif est le Retour/Résurrection à Lui en tant qu'Il est l'Objectif des objectifs.**

(d'après « *Al-Ma'âd wa al-Qiyâmah fi-l-Qurân* »
de Ayatollah Jawâdî Âmolî, p294)

A propos des preuves de L'Au-delà (explications)

- Nous voici de retour avec la preuve de la vie après la mort à partir de l'argument de la Sagesse Divine
- Quand on dit qu'une personne est sage, ou agit avec sagesse, c'est d'une part qu'elle n'agit pas de façon absurde, par distraction ou par passe-temps, d'autre part qu'elle s'appuie sur la raison et agit selon la justice, mettant chaque chose à sa juste place. En résumé, elle n'accomplit pas un acte sans qu'il n'y ait un objectif, l'objectif final étant de passer à un état meilleur, plus parfait ou plus près de la perfection.
- Peut-on parler ainsi quand il s'agit de Dieu ? Dit-on la même chose quand on Le qualifie de Sage ? Peut-on parler d'objectif pour Dieu ? Comme, par exemple, Il aurait créé le monde pour combler un besoin chez Lui ? Alors que Dieu est le Parfait, le Riche (*al-ghanî*), Se Suffisant à Lui-même, n'ayant aucun besoin ni manque ?
- Ainsi deux points importants sont mis en évidence dans ce texte.
 - 1-Le premier est la distinction entre l'objectif fixé par rapport à Dieu et l'objectif fixé du point de vue de la création :
 - **Dieu n'a pas d'objectif en tant qu'Il est le Riche Absolu.** Il n'accomplit pas d'acte en vue de se parfaire ou d'atteindre quelque chose qu'Il n'aurait pas, car Il est le Riche Absolu, le Parfait Absolu, qui n'a aucun manque ni de besoin ni d'imperfection. Il n'a pas besoin de la création.
 - Par contre, en se plaçant du point de vue de la création, de l'acte, le Sage n'accomplit aucun acte qui n'ait un objectif, un sens. C'est-à-dire que **le monde a été créé selon les principes de la sagesse et de la justice**, avec un sens et des objectifs, dans un mouvement de perfectionnement, et non de façon absurde ou par hasard ou par inadvertance.
 - 2-Le deuxième point important mis en évidence est que Dieu (qui a créé le monde) est **Lui-même l'Objectif**. Il n'y a pas d'autre objectif à l'acte effectué que Lui-même. Il est Lui-même l'Objectif – vers lequel se dirige le monde créé.
Le monde créé avec sagesse va vers son objectif final qui n'est autre que l'Objectif Lui-même, Dieu Tout-Puissant, c'est-à-dire le Retour à Dieu.
- Dieu le Très-Sage a créé chaque chose à sa place, selon une organisation déterminée que les êtres humains auraient intérêt à découvrir et à respecter, s'ils ne veulent pas mener le monde à la catastrophe, qu'ils auraient provoquée de leurs propres mains et s'ils veulent le parfaire avec eux-mêmes et aboutir à l'Objectif final.
- C'est-à-dire, le monde a été créé avec un objectif spécifique et cet objectif est le **Retour à Dieu, l'Objectif des objectifs, appelé aussi «Résurrection».**

Le drame de Mina : incurie saoudienne..

Décidément l'Arabie Saoudite n'arrête pas de faire parler d'elle ! Et malheureusement pas en bien ! Après le Bahreïn, Daesh (et Cie), les différents attentats à la voiture piégée dans le monde, le Yémen, le verdict de décapitation et de crucifixion d'un jeune saoudien.. voilà des milliers de pèlerins tués dans des conditions obscures durant la période sacrée du *Hajj*, moment privilégié de toute la nation islamique avec Dieu ! Et au lieu d'adopter un profil bas, elle continue de manifester son arrogance et de lancer des menaces !

Le massacre de milliers de pèlerins au Hajj !

En ce matin du jour de l'Aïd al-Adhâ, après le lever du soleil, les pèlerins se rendaient à Mina (vallée située dans l'enceinte sacrée, entre Mashar al-Harâm et La Mecque) pour accomplir les rites du *Hajj* : jeter sept pierres contre al-Jumrah (la colonne) d'al-'Aqaba (symbolisant le *shaytân*), faire le sacrifice, se couper une mèche de cheveux ou des ongles (ou se raser). Rites qui se répètent chaque année dans un endroit à découvert qui n'a pas connu de rénovations depuis au moins une dizaine d'années. Alors que s'est-il passé en ce matin du 24 septembre 2015 pour que plus de 4000⁽¹⁾ personnes en état de sacralisation aient trouvé la mort dans cette zone de transit entre les camps de pèlerins de Mina et le pilier d'al-Jumrah, alors qu'ils se rendaient tranquillement pour la lapidation ?

Les autorités saoudiennes, niant toute responsabilité dans ce drame, pointent le «manque de discipline» des pèlerins ?!

Les quelques photos et vidéos diffusées tout de suite après le drame - avant leur totale réquisition par le roi saoudien - permettent d'en douter.

Elles montrent des corps entassés près des tentes de Mina (c'est-à-dire en aval des événements), même, recouverts de déchets !

Des témoignages de survivants parlent de la lenteur de l'arrivée des secours, tardant plus d'une heure, voire jusqu'à quatre heures !

Mais **rien en amont**. Aucun indice, aucun témoignage, aucun cadavre mais des.. « **disparus** » !!

Beaucoup de zones d'ombre et de questions, à défaut de preuves tangibles..

Les témoignages révèlent à coup sûr l'**incurie** de ceux qui ont mis la main sur les lieux saints et qui assurent la gestion des rites du *Hajj* et aussi leur **mépris** pour la vie (voire la mort) des pèlerins.

•Les causes évoquées

La cause que les médias ont le plus rapportée à l'origine de cette **bousculade** meurtrière, met l'accent sur une faute de gestion.



♦ la fermeture de deux des cinq portes d'accès, comme certains l'attestent, pour le passage d'un convoi princier.

Mais pourquoi il n'y a pas eu de mise en place rapide de voies de déviation pour les pèlerins, alors que ces lieux bénéficient de nombreuses caméras de surveillance, d'un énorme soutien logistique terrestre et aérien ?

Et pourquoi le refus des policiers saoudiens d'ouvrir les portes latérales menant aux tentes, pour diminuer la pression et sauver des vies humaines ?

♦ D'autres évoquent une distribution de bouteilles d'eau aux pèlerins qui aurait provoqué une bousculade.

Mais, cela suffit-il pour provoquer la mort de plus de quatre mille pèlerins, se piétinant les uns les autres au point de mourir étouffés ?

Il n'y aurait-il pas eu autre chose qui aurait provoqué ce drame, tout au moins un mouvement de panique ? Sont évoqués :

♦ des bastonnades (et même des captures) de pèlerins par les policiers saoudiens ;

♦ l'**inhalation d'un gaz** mortel, inodore, causant la perte de mémoire⁽²⁾ des pèlerins ;

♦ l'intervention d'éléments fauteurs de troubles ;

♦ l'enlèvement de personnalités iraniennes par le Mossad en collaboration avec l'Arabie Saoudite⁽³⁾, comme certaines sources européennes se sont plu à faire circuler à Bruxelles, le jour du drame.

En plus de l'énigme de l'origine de ce drame, d'autres questions subsistent :

•Pourquoi des « disparus », et en si grand nombre ?

S'il sont encore vivants, où sont-ils ? soignés dans des hôpitaux ? enlevés ? détenus dans les geôles saoudiennes (ou autres) ?

Et s'ils sont morts, où sont passés les corps ? Entassés dans des morgues ? dans des containers ? dans des décharges ? Enterrés dans des fosses communes ? Des témoins ont parlé de corps retirés à la pelleuse..

Quelle incurie ! Quelle désinvolture ! Quel irrespect de la vie et de la mort des pèlerins, de la sacralité des lieux et du moment !

•Est-ce un hasard que le plus grand nombre de pèlerins touchés par ce drame provient d'Iran⁽⁴⁾, comprenant de plus, des personnalités politiques et diplomatiques de haut rang⁽⁵⁾ ?



..ou/et crimes prémédités ?

• Pourquoi le refus des autorités saoudiennes de collaborer avec les responsables des victimes ?

Pourquoi leur refus des aides des secouristes accompagnant chaque groupe de pèlerins ?

Pourquoi leur refus de toute collaboration pour l'identification et le rapatriement des corps, pour la recherche des disparus ? (Ce n'est qu'après avoir menacé les autorités saoudiennes que l'Iran a pu rapatrier les quelques trois cents dépouilles iraniennes.)

Pourquoi leur refus de toute reconnaissance de leur responsabilité dans ce drame ?

Pourquoi les organisateurs du *Hajj* n'ont pas présenté leur démission⁽⁶⁾ et ont préféré lancer des campagnes diffamatoires contre les pèlerins ?

(1) Selon un communiqué publié le 29/9/15 par le ministère saoudien de la santé sur son site, annonçant la collecte des photos de **4173** pèlerins décédés à Mina et qui sera retiré quelques heures plus tard. Le vice-ministre saoudien de la Santé, Mohamed Aldowale, responsable de ce communiqué, sera limogé par le roi.



(2) cf. les déclarations faites par l'ancien ministre délégué de la Santé d'Égypte, Hamid Fawzi, parti à la recherche de son neveu disparu, à la chaîne de télévision CBS, le 3/10/15 :

« *Passant par les morgues, j'ai constaté un grand nombre de dépouilles sur lesquelles ne se voyait aucune trace de coup ou de violence. Les médecins des hôpitaux saoudiens et moi, nous sommes d'avis que la mort des pèlerins à Mina relève de l'inhalation d'un gaz.* »

Et d'ajouter : « *Un grand nombre de blessés avaient perdu leur mémoire et étaient incapables de se reconnaître. Je pense que l'usage d'un gaz est à l'origine de la perte de mémoire des pèlerins.* »

« *La médecine ne peut pas justifier la perte de mémoire en raison d'un mouvement de foule ni d'une bousculade. L'étouffement ne peut pas causer la perte de mémoire.* »

Il en informa le roi saoudien dans une lettre qu'il lui fit remettre.

Dans tous les cas – que ce drame soit le résultat d'une désinvolture d'un prince saoudien, d'une négligence des autorités saoudiennes, ou d'un complot saoudioniste (ou américano-sioniste utilisant la rancune saoudienne contre l'Iran) – il y a :

- **homicide** (volontaire ou pas, avec (ou pas) préméditation) **de milliers de pèlerins,**
- **non-assistance de personnes en danger**
- **violation de la sacralité des lieux !**

La gravité de cette catastrophe exige **enquête, jugement et sanction.**

◆ Les autorités saoudiennes doivent :

- reconnaître leur responsabilité et présenter leurs excuses (aux familles des victimes et aux autorités de leurs pays) ;
- permettre l'identification des corps et leur rapatriement ;
- dédommager les familles des victimes ;
- reconnaître leurs défaillances et leur incurie.

◆ Une **commission d'enquête** composée de représentants de Musulmans dont l'Iran doit être créée et des mesures doivent être prises pour éviter que de tels drames se répètent les années prochaines.

◆ Un **comité international se chargeant de la gestion** des rites du *Hajj* doit être mis en place.

La plupart des pays touchés par ce drame exigent ce minimum de revendications.⁽⁷⁾

C'est une société israélienne



(3) qui assure la sécurité du *Hajj* derrière une société «écran» locale dirigée par un certain Khaled Baghdadi : **al-Majal G4S** et qui a accès au nom de tous les pèlerins avec leurs photos et leurs empreintes !!



« *Le Noble Coran considère la Maison de Dieu comme un lieu sûr et de paix, est-ce là la sécurité dont parle le noble Coran ?* »

« *Pour le moment, nous ne faisons pas de jugement prématuré sur les causes de cet accident mais nous estimons que le gouvernement saoudien n'a pas rempli ses obligations vis-à-vis des blessés et les a laissés dans un état de non-assistance et de soif intense qui a causé la mort de beaucoup d'entre eux.* »

« *Le moindre manque de respect aux pèlerins iraniens et le refus du gouvernement saoudien de remplir ses obligations à l'égard des corps purifiés, entraîneront une réaction de la part de l'Iran.* »

L'imam al-Khâmine'i⁽⁴⁾ le 30/9/15

(4) 300 tués et rapatriés, 14 blessés et 165 «disparus» que les autorités iraniennes recherchent encore.

(5) Des commandants des Gardiens de la Révolution, des diplomates dont l'ancien ambassadeur au Liban Ghazanfar Rukun Abadi, déjà visé par un attentat à la voiture piégée contre l'ambassade d'Iran à Beyrouth, en novembre 2013, commandité par l'Arabie Saoudite, parce que rendu responsable de l'échec de la politique saoudienne au Liban.

(6) Au lendemain du drame, le roi Salman a procédé au limogeage, du ministre des Affaires pieuses et celui des affaires des villes et des villages.

(7) Après l'Iran, la Syrie, l'Égypte, le Nigéria, le Kenya, l'Indonésie, l'Inde, l'Yémen, l'Irak, le Liban, le Niger, le Sénégal.



La résistance de deux villages Syriens !

Fou'a et Kafraya sont deux villages shi'ites de la province d'Idleb, au nord-ouest de la Syrie, bombardés et encerclés depuis plus de sept mois par les miliciens «takfiris» *Jesh al-Fatah*, une branche de la Qa'ida.

Leurs habitants ont décidé de résister aux attaques «takfiries», de défendre leur religion, quitte à mourir sur leur terre, plutôt que de se rendre ou de fuir ou de laisser leurs villages aux mains de ces étrangers «takfiris». En agissant ainsi, ils n'ont fait que suivre l'exemple de l'Imam al-Hussein^(p) et de ses compagnons.



Et Dieu ne les a pas abandonnés.

Par un tour de passe-passe, les événements ont lié leur résistance aux durs combats menés par l'armée syrienne et le Hezbollah contre les «takfiris» (ces agents travestis en musulmans, entraînés et stipendiés par les américano-sionistes-saoudiens), qui s'étaient réfugiés dans la ville de Zabadani, non loin de Damas, menaçant la route de Damas, voie vitale pour le Liban.

Deux semaines après le début de l'offensive de l'armée syrienne et du Hezbollah, la situation des «takfiris» était devenue très difficile, ayant perdu le contrôle de presque toute la ville.

Aussi, en vue de changer l'équation sur le terrain, ils ajoutèrent ces deux villages encerclés dans le nord de la Syrie au tableau des négociations, donnant l'occasion à ces deux villages Fou'a et Kafraya, encerclés depuis plus de sept mois, d'être libérés.

Ainsi, ces courageux villageois de Fou'a et de Kafraya se trouvèrent, d'un certaine façon, épaulés par les vaillants combattants de l'armée syrienne et du Hezbollah, luttant à des centaines de kilomètres plus au sud. Et leur résistance héroïque favorisa un soutien local, régional puis international qui est en train de bouleverser le cours des événements.

Sans la bataille de Zabadani, les milices «takfiries» n'auraient jamais rendu Fou'a et Kafraya.

Et sans leur résistance, les habitants de ces deux villages auraient connu le même sort que celui des villages voisins : massacres, destructions, oppressions, liquidations, pillages, esclavages sexuels, exode..

Dieu, Tout-Puissant, dit dans Son noble Livre :
**{Ô vous qui croyez ! Si vous secourez Dieu,
 Il vous secourra et raffermira vos pas !}**

(7/47 Mohammed)

Quoi de mieux
 que la **marche à pied**
 pour éloigner les soucis,
 les tristesses et les craintes ?!



« La marche à pied dissipe les soucis, les tristesses,
 et les craintes d'un mauvais sort. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Mahâsen*, vol.1 p14)

La Mansuétude de Dieu pour les pécheurs !

Un jour, lors d'un entretien intime avec son Seigneur, le Prophète Moussa^(p) L'appela du haut du mont Tour :

« Ô Dieu des mondes ! »

Vint la réponse :

« *Je suis à toi !* »

« Ô Dieu de ceux qui obéissent ! »

Vint la réponse :

« *Je suis à toi !* »

« Ô Dieu de ceux qui désobéissent ! »

Vint la réponse :

« *Je suis à toi !*

Je suis à toi !

Je suis à toi ! »

Le Prophète Moussa^(p) Lui demanda alors :

« Ô mon Dieu ! Quelle est la sagesse : quand je T'ai appelé par les mots les plus beaux, Tu ne m'as répondu qu'une seule fois, et quand j'ai dit :

« Ô Dieu des pécheurs ! » Tu m'as répondu trois fois ?! »

Arriva la réponse :

« *Ô Moussa !*

Les savants mettent leur confiance dans leurs connaissances ;

les obéissants dans leur obéissance ;

mais..

les pécheurs n'ont rien en dehors de Moi !

Alors s'ils désespèrent de Moi, auprès de qui chercheront-ils refuge ?! »

(Hadith Qudsī in Jawāhir al-bihār)



Sayyed TabâTabâ'î

dirigeant la prière ou dirigé ?

« Tout le temps que j'étudiais à Qom, il ne nous a pas permis de prier derrière lui.

Quand il vint à Mashhed, je lui réservai une pièce pour lui dans la bibliothèque pour qu'il puisse lire les livres qu'il voulait.

Quand arriva le moment de la prière du Maghreb, je lui préparai le tapis de prière ainsi que pour la personne qui l'accompagnait.

Je sortis de la pièce dans l'intention de rentrer dès qu'ils auraient commencé la prière pour prier derrière sayyed, parce que je savais que tant que je serais dans la pièce, il ne commencerait pas la prière.

Au bout d'un quart d'heure, celui

qui l'accompagnait m'appela et me dit : « *Sayyed vous attend pour que vous commenciez la prière.* »

Je lui dis : « *Moi ? Je vais diriger la prière ?* »

Il dit : « *Oui ! Nous sommes les dirigés* »

Je leur dis : « *Je vous en supplie, commencez votre prière !* »

Il répliqua : « *Nous aussi, nous vous supplions.* »

Je lui dis : « *Pendant 40 ans, je vous demande de nous permettre de prier derrière vous, alors acceptez cette fois-ci !* »

Il répondit en souriant : « *Ce sera une année qui s'ajoutera aux 40 ans.* »

Je n'ai jamais pu avoir le dernier mot avec lui. Je devins confus, pris d'une grande timidité.

A la fin, je me rendis compte qu'il ne changerait pas de position et qu'il n'en avait pas du tout l'intention. Et il n'était pas juste que je refuse sa demande et que je me retire pour prier tout seul.

Je lui dis alors : « *Si vous me l'ordonnez, je m'y plie.* »

Il dit : « *Quel ordre ! Nous vous supplions !* »

Je me mis à conduire la prière et il pria derrière moi. Après 40 ans, non seulement je n'avais pas pu prier derrière lui, mais je suis tombé dans ce piège ! »

(d'après le témoignage
d'un disciple
de s. TabâTabâ'î
in *Madrasat al-'Urafâ*,
vol.2 p56)



Avoir une intention sincère dans les actes



car c'est elle qui compte

« L'intention du croyant est meilleure que ses actes », dit l'Imam as-Sâdeq^(p).
On lui demanda comment l'intention est meilleure que l'acte.

Il^(p) répondit :

« Parce que l'acte peut être ostentatoire [pour être vu par] pour les créatures
ou avec une intention pure pour le Seigneur des mondes.

Dieu (qu'Il soit Exalté) donne selon l'intention, et non selon l'acte accompli. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.1 p53 H107)



La colère (*al-Ghadab*)

2-Signes ou symptômes

Comment savoir si des réactions de colère sont de type positif ou négatif (c'est-à-dire pour Dieu ou pour le *shaytân*) ?

Des signes extérieurs de la colère blâmable

◆ Pour le savoir, il y a les **signes extérieurs de la colère** (blâmable) ou symptômes.

En général, ils sont connus. Parmi les changements extérieurs, il y a le changement de couleur du visage, le rougissement des yeux, le tremblement des extrémités des membres, (éventuellement la sortie de la salive de la bouche), les mouvements désordonnés, précipités, violents, qui peuvent aller jusqu'à prononcer des paroles de façon incontrôlée, blasphémer, injurier, apostasier, dévoiler les secrets des autres, porter des coups, détruire, voire tuer.

« Quand quelqu'un d'entre vous se met en colère, ses yeux rougissent, ses veines jugulaires se gonflent... » déclarait l'Imam al-Bâqer^(p) dans un propos précédemment cité.⁽¹⁾



Ils renvoient une image peu jolie de la personne. Si la personne en colère se voyait alors dans un miroir, elle ne se reconnaîtrait pas et serait effrayée par l'image projetée !

◆ L'imam al-Khomeyni^(qs) nous donne une description détaillée et précise du processus de la colère dans son livre «*Arba 'ûna hadîthann*» :

« Comme nous l'avons vu, la colère commence du fond du cœur et circule vers l'extérieur, vers ce qui est apparent.

Les langues de ses feux douloureux sortent au niveau des membres apparents (l'œil, l'oreille, la langue et les autres membres) qui deviennent des portes s'ouvrant sur l'enfer.

Alors, le feu de l'enfer enveloppe les actes et les effets corporels qui sont à l'extérieur (l'apparence du corps de l'individu) pour ensuite se diriger vers son for intérieur.

L'individu tombe dans le châtement et les difficultés entre deux enfers : le premier surgit du

fond du cœur et les langues de son feu pénètrent par l'intermédiaire de la mère du cerveau vers le monde du corps ; le second est la forme des actes laids et la corporisation des actes, de sorte que ses feux montent de l'apparent vers le for intérieur.

(...)

Et si la forme de la colère est devenue un vice ancré au sein de l'individu (que Dieu nous en préserve !), et si elle a atteint les derniers niveaux d'ancrage alors la calamité est encore plus grave ! Il apparaîtra pour cette personne, une forme de bête féroce, dans le monde intermédiaire et le jour de la Résurrection.

Et cette bête féroce ne ressemble en rien à ce qui est en ce monde parce que la férocité de l'être humain en état de colère n'a pas d'égale avec celle des animaux sauvages de ce monde. »⁽²⁾

◆ Souvent la manifestation de la colère est accompagnée d'actes, la plupart du temps préjudiciables et souvent regrettés, effectués sous l'emprise de la colère. En effet la colère appelle à la vengeance et ne s'éteint pas facilement. Le Messenger de Dieu^(s) mettait en garde contre l'état de la colère : « Si l'homme se met en colère, il tue l'âme que Dieu a interdit [de tuer] et il accuse [d'adultère] une femme mariée. »⁽³⁾

Quelques remarques :

• Si la personne prend l'habitude de toujours réagir au quart de tour en se mettant en colère, à la fin, elle se mettra en colère pour tout, sans savoir pourquoi.

• Parfois ces symptômes n'apparaissent pas, pour différentes raisons comme l'éducation dominante qui ne permet pas la manifestation de tels comportements, ou la présence d'une personne plus forte qui inhibe les réactions de la personne en colère ou leur apparition.



Symptômes et critères de la colère

• Certains ont la colère froide. Une personne peut réagir par une parole douce mais blessante. La douceur apparente ne veut pas dire que la personne n'est pas en colère ni n'est pas coléreuse⁽⁴⁾ Même ! Sa colère peut se renforcer en son for intérieur et exploser au grand jour comme un volcan. La personne peut alors commettre les pires actes jusqu'au crime.

• Pour d'autres, la colère est présente dans leur fond, mais ils ne la découvrent qu'après des années d'effort, de lutte de/contre l'âme et d'observation de sorte qu'après un certain temps, la présence d'un état de colère se manifeste au fond de leur cœur. C'est-à-dire, la colère à l'encontre de Dieu Tout-Puissant était présente depuis des années, sous forme de reproche, de blâme (que Dieu nous en préserve) (comme « Pourquoi m'as-Tu fait cela ? » ou « Pourquoi m'as-Tu abandonné ? » ou « Pourquoi Tu ne me donnes pas cela ? »), mais elle était couverte par différentes enveloppes au point de pas être connue (ou reconnue).⁽⁴⁾

Des critères déterminants

Il y a des critères aussi qui sont déterminants pour bien distinguer la colère blâmable de celle pour Dieu :

◆ La **raison** (le principal critère)

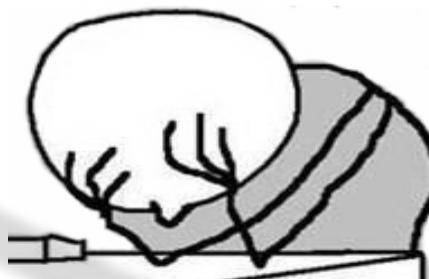
Si la raison prévaut, c'est-à-dire, si la personne se maîtrise face à une situation désagréable, agit de façon réfléchie suivant les indications divines, si ses réactions sont positives, modérées, adaptées à la situation, bénéfiques, non pas irrationnelles, alors, ses réactions sont positives.⁽⁵⁾

Par contre, si la raison est absente, les réactions imprévisibles, désordonnées, violentes, alors il est certain qu'il s'agit de la colère blâmable. La personne « ne voit plus rien devant elle » comme il est dit. Tenter de raisonner une personne en colère ne fait qu'augmenter les feux de sa colère comme si l'on jetait de l'huile sur le feu.⁽⁶⁾

C'est pourquoi la colère est comparée à un état de **folie** et le mot 'folie' en arabe (*junûn*) vient de « *junna* » (s'affoler, devenir fou, perdre la raison), même racine d'origine que pour les djinns (*jinn*).

◆ L'autre critère très important est le fait que la colère est suivie par **les remords, les regrets**. Une fois que la personne s'est calmée, elle réalise qu'elle a fait quelque chose de laid et commence à regretter.

« La colère est une sorte de folie parce que celui qui se met en colère le regrette par la suite (ou est pris de remords par la suite). Et s'il n'éprouve pas de remords par la suite, alors c'est que la folie s'est stabilisée [en lui]. »⁽⁷⁾ Et c'est plus grave encore.⁽⁸⁾



(1) L'Imamal-Bâqer^(p), *Usûlal-Kâfi*, vol.2 *Bâb307 al-Ghadâb* p294H12
(2) L'Imam al-Khomeyni^(qs), *Arba'ûna hadîtham* H7 pp172-173
(3) L'Imamaş-Sâdeq^(p), *Usûlal-Kâfi*, vol.2 *Bâb307 al-Ghadâb* p293H4
(4) cf. S. Abbas Nouredine 2^e conf. printemps 2006
(5) Nous ne parlons pas ici de la colère simulée pour impressionner

par exemple un enfant dans le cadre de l'ordonnance du bien et de l'interdiction du mal.
(6) cf. S. Abbas Nouredine conf. 5/12/2013
(7) Le Prince des croyants^(p) *Nahj-al-Balâgha*, *Hikam* N°257 p704
(8) S. Abbas Nouredine conf. 5/06/2008

{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/2)



L'orge

(ash-sha'îr)

« Il n'y a pas de Prophète^(p) qui n'ait appelé à manger de l'orge et qui ne l'ait bénie. C'est la nourriture des Prophètes et le repas des vertueux. Dieu (qu'Il soit Exalté) a répugné de donner comme nourriture aux Prophètes autre chose que l'orge. »⁽¹⁾

« L'orge était la nourriture du Messager de Dieu^(s) jusqu'au jour de sa mort. »⁽²⁾

Ses bienfaits :

« Elle n'est pas entrée à l'intérieur [de l'homme] que n'en soient sortis tous les maux qui s'y trouvaient. »⁽³⁾

« Si Dieu connaissait quelque chose où il y aurait plus de remède que l'orge, Il l'aurait donné en nourriture aux Prophètes^(s). »⁽⁴⁾

On demanda au Prince des croyants^(p) à partir de quoi Dieu a créé l'orge ? Il^(p) répondit : « Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) a ordonné à Adam^(p) de semer ce dont il avait envie. Arriva à lui [l'Ange] Gabriel^(p) avec deux poignées de blé, une pour Adam et une autre pour Hawa (Eve). Adam dit à Hawâ : « Ne les sème pas, toi ! » Mais elle ne l'écouta pas. Chaque fois qu'Adam semait, il venait du blé et chaque fois que Hawâ semait, il venait de l'orge. »⁽⁵⁾

Le pain d'orge :

« La préférence du pain d'orge au froment comme notre préférence aux gens. »⁽⁶⁾

Eau d'orge (ma' ash-sha'îr) :

Parfois utilisée pour certaines maladies, Il est permis d'en boire si elle est licite, pure et sans alcool.. (Elle est préparée avec un quart de tasse d'orge, quatre tasses d'eau, le zeste de deux citrons, du jus de citron et du sucre à volonté. On fait cuire l'orge et le zeste de citron à petit feu dans l'eau pendant deux heures. On passe au tamis, on ajoute sucre ou miel et citron au goût. A boire de préférence froide.)



L'orge est une céréale à paille de la famille du blé et de l'avoine, caractérisée par ses épis aux longues barbes. Elle est constituée de 78 à 83% de glucides (dont 60 à 64% d'amidon) et elle est réputée pour favoriser une bonne digestion, et avoir une action favorable sur le taux de sucre dans le sang, le cholestérol et la flore intestinale. Elle est riche en fibres solubles et en vitamine E (tocotriénols), mais pauvre en protéines. Elle est la seule céréale à posséder des propriétés laxatives spécifiques.



(1)de l'Imam ar-Ridâ^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p304 ; *Bihâr*, vol.63 p274 – (2)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem* p154 ; *Bihâr*, vol.63 p255 – (3)de l'Imam ar-Ridâ^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p304 ; *Bihâr*, vol.63 p274 – (4)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem* p154 ; *Bihâr*, vol.63 p274 – (5)du Prince des croyants^(p), *Bihâr*, vol.11 p111 *Bâb* 6 & vol.63 p255 & vol.100 p115 *Bâb* 5 – (6)de l'Imam ar-Ridâ^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p304 ; *Bihâr*, vol.63 p274

Les Oreilles

3-Ce qui guérit l'oreille de la douleur



- verser de l'essence de jasmin ou de violette sur laquelle a été lue la Parole de Dieu (7/31 & 36/17)
- poser la paume de la main sur l'oreille douloureuse et dire 7 fois une demande de protection
- mettre des gouttes d'huile de rue⁽¹⁾ ou d'un mélange de sésame⁽²⁾ et de moutarde⁽³⁾ dans l'oreille
- louer Dieu quand quelqu'un s'apprête à éternuer

- ♦ « Prends un peu d'essence de jasmin ou de violette, récite dessus 3 fois [les versets suivants] : {..comme s'il ne les avait point entendus, comme s'il y avait un poids dans ses oreilles.} ^(7/31 Luqman) {L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, en vérité, on sera interrogé.} ^(36/17 Le Voyage nocturne) puis mets-en dans l'oreille. »
(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Makârem al-Akhlâq* p375)
- ♦ « Je me plaignis à l'Imam as-Sâdeq^(p) d'avoir mal à l'oreille. Il^(p) me dit : « Mets la paume de ta main dessus et récite 7 fois : « Je demande la Protection de Dieu pour/devant Qui se calme ce qu'il y a dans la terre, dans la mer et dans les cieus ainsi que dans la terre ; Il est l'Entendant et le Savant. » Elle guérira avec l'autorisation de Dieu Très-Elevé. » »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.92 p60)
- ♦ « A propos de la douleur des dents et des oreilles, si vous entendez quelqu'un éternuer, prenez l'initiative de louer [Dieu]. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfî*, vol.2 p656 H16)
- ♦ « La rue (sadâb)⁽¹⁾ est bien contre le mal de l'oreille. »
(du Messager de Dieu^(s), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.17 p155 – *Makârem al-Akhlâq* p180)
Et son mode d'emploi : « Prendre de la rue, la cuire avec de l'huile. Puis mettre des gouttes dans l'oreille car elle calme la douleur avec l'Autorisation de Dieu. »
(*Bihâr* vol.59 p145)
- ♦ « Prendre une poignée de sésame⁽²⁾ non épluché et une poignée de moutarde⁽³⁾. Les piler séparément puis les mélanger. Extraire leur huile et la mettre dans un flacon que l'on ferme avec un bouchon en fer. Quand tu en veux, tu mets deux gouttes dans l'oreille, tu la bouches avec du coton pendant trois jours. Tu guériras avec l'Autorisation de Dieu Très-Elevé. »
(d'un des Imams^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p145 H7)

(1)cf.L.S. No57 – (2)cf.L.S. No20 – (3)cf.L.S. No18



B-Ali al-Asghar

Les autres tombes dans le sanctuaire de l'Imam al-Hussein^(P)

Ô Karbalâ', ville située à 80-100 km au sud-ouest de Bagdad, au bord de l'Euphrate, Terre du Maître des martyrs, Terre des martyrs de la piété, de la foi et de l'honneur de l'Islam, Terre de la victoire du sang sur l'épée !

Dans la mosquée de l'Imam al-Hussein^(P), aux pieds de sa tombe bénie, se trouve celle de son plus jeune fils, **Alî al-Asghâr**, appelé aussi Abdallah, fils de Rabab, incluse dans la même cage argentée avec une petite démarcation, seulement accessible aux femmes à l'heure actuelle. « *Que la Paix soit sur toi, ô 'Alî fils de Hussein, martyr fils de martyr !* »

Puis, en continuant vers la sortie, un grand panneau mural sur lequel sont inscrits tous les noms **des martyrs de Karbalâ'**, indique l'endroit où ils ont été enterrés. Une « *ziyarat* » s'impose.

L'Imam al-Hussein^(P) disait d'eux : « *Je n'ai pas vu de compagnons plus pieux ni plus loyaux que mes compagnons.* »



M-Ash Shuhadâ

Tout à côté, une grille en argent donnant sur une petite enclave, au mur de laquelle est accrochée une plaque recouverte d'une grille argentée, éclairée d'une petite lumière rouge, symbolise l'endroit où l'Imam al-Hussein fut décapité.

En fait l'endroit se trouve au-dessous. On y avait accès par une porte argentée, fermée à l'heure actuelle.

Là se trouve encore la pierre sur laquelle Shimr ben Dhî al-Jawshan a commis son pire crime. L'Imam al-Mahdi^(qa) (qui vengera le sang versé à Karbalâ') dit dans

sa *Ziyarat an-Nihâyat* :

« Et Shimr sur ta poitrine assis, excité, tenant son sabre sur ta gorge, saisissant de sa main tes cheveux grisonnants, t'égorgea du tranchant de sa lame. »



**F-Emplacement de la
sainte tête**

« Déjà, tes sens s'étaient calmés et ton souffle affaibli... »

« Le ciel et ses habitants pleurèrent ainsi que les Paradis et

« Que la Paix soit sur vous ! Vous avez gagné par Dieu ! Combien j'aurais aimé être avec vous, j'aurais emporté une victoire grandiose ! »

Tous sont là sauf **Habîb ben Muzhâher** dont la tombe, isolée, entourée d'une cage argentée, se situe à l'heure actuelle, du côté des hommes.



D-Habîb ben Muzhâher

Les femmes peuvent cependant y avoir accès en faisant le tour, en sortant du mausolée de l'Imam Hussein^(P) puis en y pénétrant à nouveau par une porte latérale méridionale. La tombe présente alors sa face occidentale. « *Que la Paix soit sur toi, ô Habîb ben Muzhâher ! Ton grand âge ne t'a pas empêché de répondre à l'appel de l'Imam al-Hussein et de tomber martyr avec l'Imam Hussein ! Tu as gagné par Dieu !* »

les Réservoirs, les ondées et leurs gouttes, les mers et leurs poissons, la Mecque et ses bâtiments, les jardins et les enfants, la Maison, la Station, al-Mash'ar al-Harâm, le licite et la mise en sacralisation. »

Oui ! Tout cela pleura pour toi ! Même la pierre sur laquelle ta tête était posée, pleura de désespoir et maudit ce Shimr ben Dhî Jawshan..

Ô Hussein ! Ô Hussein ! Ô Imam ! Ô opprimé ! Ô étrange/r ! « *Que la Paix soit sur Hussein, sur 'Alî fils de Hussein, sur les enfants de Hussein et sur les compagnons de Hussein !* »

En sortant, n'oubliez pas de saluer **Ibrahim fils de Mohammed fils de l'Imam Moussa al-Kâzhem^(p), al-Mujâb**, connu pour ses prodiges, ses bienfaits et l'exaucement des prières par son intercession, dont la tombe se situe à l'extrémité septentrionale du mausolée de l'Imam al-Hussein^(p). « *Que Dieu ne fasse pas que cela soit la dernière visite effectuée pour al-Hussein^(p) !* »



Qui sont ceux qui sont enterrés avec l'Imam al-Hussein^(p) ?

● 'Alî al-Asghâr

est le dernier enfant, nouveau-né, de l'Imam al-Hussein^(p) et de sayyida Rabab, connu sous le nom de 'Abdallah.

Alors que l'Imam al-Hussein^(p) cherchait à l'abreuver, les agents de Yazid tirèrent des flèches sur le nouveau-né 'Abdallah ('Alî al-Asghâr) qui l'atteignirent au niveau de sa gorge et le tuèrent net.

● Plus de 70 martyrs

tombés sur le champ de bataille de Karbalâ' le jour de 'Ashûra'. Enterrés près de la tombe de l'Imam al-Hussein^(p), leurs noms sont indiqués au-dessus de la grille indiquant leur tombe : une vingtaine de noms de Bani Hâshem et 68 noms des compagnons de l'Imam al-Hussein^(p). A l'exception de ..

● Habîb ben Muzhâher al-Asadî

qui, avec ses 75 ans, est le plus vieux martyr de Karbalâ'. Son tombeau est situé à 10 m au sud-ouest du tombeau de l'Imam al-Hussein^(p).

➤ Il avait été un fidèle compagnon du Messager de Dieu^(s), avant de faire partie des proches particuliers du Prince des croyants^(p).

Il participa avec lui^(p) aux batailles de Siffine, Jammal et Nahrawân.

➤ Il resta un proche compagnon sûr de l'Imam al-Hassan^(p) puis de l'Imam al-Hussein^(p). Quand ce dernier^(p) quitta Médine pour se rendre à Karbalâ', il^(p) lui envoya une lettre pour lui demander de le^(p) rejoindre. Il fut alors chargé de porter l'étendard de l'Islam à Karbalâ'.

➤ Il était connu pour son grand savoir, notamment dans le domaine du Coran. Il est dit qu'il connaissait le noble Coran par cœur et le lisait en entier chaque nuit.

● Ibrahim al-Mujab

dont la tombe est au nord-ouest du tombeau de l'Imam^(p), à l'intérieur de son sanctuaire. Il naquit au IIe siècle de l'hégire à Médine où il grandit.

➤ Son père était Mohammed fils de l'Imam al-Kâzhem^(p), connu pour sa dévotion. Il quitta Médine avec son fils Ibrahim pour rejoindre l'Imam ar-Ridâ^(p) au Khurâsân. Mais en chemin, les soldats d'al-Ma'mûn leur barrèrent la route. Il s'en suivit de violents combats durant lesquels il tomba martyr avec son frère sayyed Ahmed. Ils furent tous les deux enterrés à Shîraz.

➤ Son grand-père était l'Imam al-Kâzhem^(p) (128h (745apJC) – 183H (799apJC), le fils de l'Imam Ja'far as-Sâdeq^(p) et le père de l'Imam ar-Ridâ^(p) qui

passa sa vie entre Médine et les prisons abbassides. Il fut assassiné par le «calife-roi» abbasside Haroun ar-Rashid alors qu'il était détenu dans une de ses prisons à Bagdad en l'an 183H. L'Imam^(p) fut enterré au nord de Bagdad, (*al-Kâzhimiyah*).

➤ Après le martyre de son père et de son oncle, Ibrahim se rendit à Karbalâ' pour visiter l'Imam al-Hussein^(p) puis à Najaf pour visiter le Prince des croyants^(p). Il s'installa à Kûfa avant d'aller s'établir dans les alentours du sanctuaire de l'Imam al-Hussein^(p) à Karbalâ'. Il fut le premier des Mussawî (ou des Fâtîmî) à le faire après la mort du calife-roi al-Mutawakkil. C'est là qu'il mourut au troisième siècle de l'Hégire. On l'enterra près de la tombe de l'Imam al-Hussein^(p).

➤ Ibrahim était connu pour ses actes d'adoration, ses nombreux jours de jeûne. Il est dit qu'il était le meilleur de ses frères, sur le plan du savoir, de la piété et de l'ascétisme. Il était aveugle.

➤ Il fut surnommé «*al-Mujâb*» parce que, selon des dires, il aurait reçu une réponse à ses salutations à son aïeul, l'Imam al-Hussein^(p), sortant de la tombe de l'Imam^(p) : « *Que la paix soit sur toi, ô mon fils.* »

« Ahl al-Beit^(p) est visible... »



Sheikh Abba Ali Diallo est un dignitaire religieux de haut rang dans le cercle de Nara (Sahel occidental malien). Il était un juge religieux (*qadī*) selon le rite malékite, bien aimé et respecté de tous, quand il découvrit le sublime patrimoine islamique transmis par Ahl-al Beit^(p). Depuis, il est devenu un prêcheur shi'ite infatigable, malgré ses 78 ans et sa cécité, parcourant, le plus souvent à dos d'âne, la zone du Sahel occidental du Mali, pour parler du Prophète Mohammed^(s) et des Imams^(p) de sa famille aux populations des villages et des hameaux, dans leur propre langue, peuhle, maure, bambara ou arabe..

Son père, qui considérait la recherche des connaissances islamiques comme un acte d'adoration du Seigneur Très-Elevé, l'envoya tôt étudier auprès de « Maîtres » reconnus compétents et pieux de son époque qui développèrent en lui l'amour du savoir, la soif d'apprendre et un caractère studieux.

Après plus de 15 ans d'étude des textes du rite malikite et de mémorisation de tout le Coran, il devint un prêcheur averti, un précepteur pour les enfants, puis un enseignant dans la « *médersa* » (l'école) de Dilly au nord de Bamako, fondée par sh. Sidi Modibo Kane



Diallo, grand marabout descendant d'une longue lignée de marabouts à la renommée établie, et enfin il devint le directeur de cette école. Il fut aussi nommé juge religieux de la contrée (ou « *mufti* » ou « *qadī* ») pour la communauté musulmane.

Voilà son cheminement scientifique et spirituel jusqu'au jour où il découvrit ce qu'il appela « *l'Ecole d'Ahl al-Beit^(p)* » et reconnu en elle, sans ambiguïté, l'authenticité et la véracité du Message islamique. Comment s'est faite cette rencontre ? C'est la question que lui posa la revue *Sakina*⁽¹⁾ et que nous reproduisons ici.

« J'étais le directeur de la « médersa » à Dilly et j'avais parmi mes collaborateurs deux Maures mauritaniens qui nous aidaient à enseigner le saint Coran aux enfants. Ils touchaient leur salaire directement de l'ambassadeur saoudien, à Bamako.

Une fois, ce dernier leur remit quatre exemplaires d'un livre « Al-khuṭūtu-l-'arīdatu » écrit par un certain Khatīb, en leur disant que « des gens allaient bientôt arriver au Mali avec « un islam bizarre, mensonger, dévoyé ». Mais, que s'ils étudiaient bien ce livre, ces « imposteurs » ne pourraient pas les tromper. »⁽²⁾

A leur retour à Dilly, ils nous firent part de la mise en garde du diplomate saoudien et je me mis à étudier attentivement ce livre. J'y découvrais des choses horribles sur les Shi'ites qui me révoltaient. J'en discutais avec

sh. Sidi Modibo Kane Diallo, nous demandant comment des gens pouvaient être égarés à ce point et priant Allah qu'Il nous préserve d'eux.

C'est alors qu'arriva à Dilly, M. Daouda Dia (qui travaillait au Bureau des oulémas de la radio-télévision malienne) pour la célébration de la commémoration de la naissance du Prophète Mohammed^(s). Je lui fis part de nos inquiétudes. Il me rétorqua tout aussitôt que ce fameux livre n'était qu'un tissu de mensonges. Je fus surpris ! Et pour me prouver ce qu'il disait, il m'envoya quatre livres des Shi'ites dès son retour à Bamako, pour que je puisse vérifier de moi-même⁽³⁾.

Plus je lisais des livres chiites (envoyés par Daouda Dia) et les comparais aux sources anciennes dont nous disposions depuis des siècles, plus je me rendais compte de la manigance.

Les choses me devenaient évidentes : la vérité de l'Islam nous avait malheureusement été cachée, ou en tout cas nos prédécesseurs avaient perdu d'authentiques sources précieuses. Le choc fut grand pour moi parce que je ne pouvais pas expliquer comment pareille mésaventure avait pu nous arriver.

Ce n'est que beaucoup plus tard, que j'eus l'occasion d'aller en Iran avec cinq autres Maliens. Un jour que je me trouvais à Bamako, M. Daouda Dia me demanda de l'accompagner chez l'ambassadeur d'Iran. Ce dernier nous fit un bon accueil. Il répondait à toutes nos questions religieuses et il était bien renseigné. C'était surprenant ! Il me permit de consulter les livres de leur petite bibliothèque. Tout le temps que je restai à Bamako, je m'y rendis régulièrement pour mes recherches.



... dans tous les textes »

La vérité m'apparaissait de plus en plus évidente. Je retournai à Dilly et peu de temps après, j'appris que l'ambassadeur iranien voulait organiser un voyage dans son pays, pour moi et d'autres personnes. Sh. Sidi Modibo Kane Diallo semblait lui-même très intéressé par cette nouvelle vérité qui nous arrivait dans notre islam et me remit 50 000F comme provisions de voyage. Mon père également manifesta de l'empressement pour le voyage.

Je fus très impressionné par ce séjour d'un mois en Iran. Chaque jour, nous assistions à des cours et à des conférences. Nous posions toutes les questions possibles et leur vaste érudition leur permettait de nous donner les éclairages sans ambiguïté. Ils maîtrisaient leurs sujets. Je ne tardai pas à admettre que c'étaient eux qui connaissaient l'islam dans ses profondeurs, qui détenaient les vrais trésors de la religion du Prophète Mohammed^(s), que la vérité de l'islam authentique se trouvait avec eux, soigneusement gardée par eux qu'ils mettaient sincèrement en pratique.

Pendant dix jours, de 7H30 jusqu'à la prière de l'après-midi, nous faisons des études comparées que nous reprenions le soir jusqu'à l'heure du coucher. Plus de 7000 personnes assistaient à ces cours. Nous avons visité les lieux saints de Mashhed et de Qom. Franchement, les Iraniens sont puissants parce qu'ils jouissent de la puissance de l'Islam authentique. Nul ne pourra les vaincre tant que leur religion est vraie.



Nous avons pu voir l'imam **al-Khomeyni**^(qs). Pas en tête à tête, mais au cours d'une conférence qu'il avait prononcée en persan et qui nous fut traduite en arabe. Il était à quelques mètres de moi, sur une hauteur. Son regard me touchait directement comme s'il ne s'adressait qu'à moi seul. C'était impressionnant ! Je ne sais pas comment expliquer ce phénomène, mais dès que vous voyez l'Ayatollah Khomeiny^(qs), deux choses se

produisent automatiquement en vous : vous l'aimez tout de suite et en même temps, il vous inspire une crainte révérencielle. C'est, d'ailleurs, une des marques de notre Prophète Mohammed^(s).

J'avais tiré beaucoup de profits spirituels de mon voyage en Iran. J'étais revenu réarmé dans ma foi et ma religion. J'avais appris des choses précieuses sur notre religion dont je ne soupçonnais même pas l'existence.



A mon retour à Dilly, je consacrai 14 années à étudier les nouvelles données, à me plonger dans les sources authentiques, à m'appropriier les trésors inestimables de la sainte Famille de notre Vénéré Prophète^(s), à découvrir les nobles faces qui nous étaient cachées, à savourer cet immense bonheur dont Allah m'avait gratifié et in shâ Allah jusqu'au Jour dernier. »

Depuis, Sh. Abba Ali Diallo n'a qu'une seule préoccupation, faire découvrir Ahle al-Beit^(p) aux autres ainsi que leur doctrine, pour leur éviter l'immense perte qui les attend.

Selon lui, « pour qui cherche la vérité de l'islam, l'Ecole d'Ahl al-Beit^(p) est lisible dans toutes les sources, visible dans tous les textes. Il n'y a qu'à accepter de surmonter son égo et ses certitudes malheureusement erronées, même si elles ont eu cours durant des siècles. »

Amadou Diallo

- (1) Sakina N°32 du 3-7-2012 - entretien réalisé par Kolado Sidibé
- (2) Cela arriva peu de temps après la victoire de la révolution islamique en Iran dont nous connaissions bien peu de choses alors.
- (3) M. Daouda Dia était un homme très respecté, très ouvert, ayant une grande culture islamique, ayant mémorisé le Coran dès son plus jeune âge, maîtrisant la langue arabe, ayant fait de nombreux voyages dans les pays arabes. Grâce à son travail, il était en contact avec les divers milieux musulmans du pays, maliens et étrangers dont iraniens.



Nagarjuna

(1er siècle avant JC)

Nagarjuna était un moine bouddhiste, un des plus grands philosophes de l'école Mahayana et fondateur de l'école Madhyamaka (la Voie du Milieu) en Inde. Toutes les branches bouddhistes se revendiquent de lui.

Sa vie n'est pratiquement pas connue. La légende le fait naître dans une famille de brahmanes du sud-est de l'Inde, dans le courant du 1^{er} siècle avtJC (et lui prête une longévité exceptionnelle de 600 ans !). Il fut l'un des premiers abbés de Nalanda, en Inde du nord.

Son nom *Nāgā-ārjuna* signifie « celui qui subjugué les Nāga », les Naga étant des divinités souterraines et aquatiques représentées sous la forme de serpents. Une légende raconte que Bouddha ne donna les enseignements de la *Prajana-paramita* (qui constituent la majeure partie de la deuxième roue du *Dharma* et qui établissent la doctrine de la **Vacuité** (*Sunyata*)) qu'à ses disciples les plus intelligents, puis, les considérant trop difficiles pour les gens de son époque, il les aurait confiés aux Nagas. Ces derniers les auraient transmis à Nagarjuna.



L'essentiel de l'œuvre de Nagarjuna consista à présenter, expliquer et démontrer l'enseignement de la **Vacuité** contenu dans les *Prajanaparamita Sutras*. Est notée la logique qu'il emploie pour prouver la vacuité d'existence propre (*Sunyata*) des phénomènes : -à partir de l'enseignement central du Bouddha de la production co-dépendante ou coproduction conditionnée (*pratitiya samutpada*) -et par l'usage systématique de trois types de réfutation : l'impossibilité logique, l'impossibilité réelle, le constat d'inexistence.

La **conception de la vacuité** s'oppose frontalement à celle qui suppose une existence réelle aux choses et qui s'exprime intellectuellement dans un concept. Nagarjuna prouve, à longueur de ses écrits, l'absurdité de ce concept d'existence propre qui se surajoute au réel. L'existence propre des phénomènes comme l'existence propre du « je » est illusoire, un mirage, un songe. « *Passions, actes, agents, fruits ressemblent à une ville de génies célestes, sont pareils à un mirage, à un songe.* »^(17,33)

Pour Nagarjuna, le mouvement et donc le changement sont vides d'une existence propre ; le temps est également vide d'une existence propre ; le *nirvāna* est vide d'une existence propre ; et même le Bouddha en personne est vide d'une existence propre, une illusion, un songe, un rêve. De même, il prouve l'impossibilité de saisir rationnellement la causalité elle-même. Les choses sont vides, mais elles apparaissent en dépendance d'autres phénomènes.

Ainsi, Nagarjuna professe la vacuité **face à la Vérité Absolue**. Dans son œuvre le *Catuhstava*, (une suite de 4 hymnes), il rend directement hommage à cette Réalité ultime telle qu'elle ne peut être comprise que par cette sagesse transcendante.

Ces hymnes révèlent bien l'objectif ultime de Nagarjuna et pourquoi il ne fait que très rarement une référence directe à cette « Réalité ultime » car elle est justement au-delà de toute formulation par la logique et le langage :

« 1. *Comment Te louerai-je, Seigneur, Toi qui, sans naissance, sans demeure, surpasses toute connaissance mondaine et dont le domaine échappe aux cheminements de la parole.*

2. *Pourtant, tel que Tu es, accessible au [seul] sens d'Ainséité [la Nature absolue], avec amour je [Te] louerai, ô Maître, en recourant aux conventions mondaines.*

3. *Puisque, par essence, Tu ne sais pas, en Toi, point de naissance, point d'allée ni de venue. Hommage à Toi, Seigneur, à Toi le Sans-nature-propre !*

4. *Tu n'es ni être ni non-être, ni permanent ni impermanent, ni éternel. Hommage à Toi, le Sans-dualité ! »*

Et entre l'extrême de l'existence et l'extrême de la non-existence ou néant, Nagarjuna prône la « **voie du milieu** ». C'est l'objet de son ouvrage le plus célèbre, le *Prajñānāma mūla madhyamaka kārikā*, « *Les stances-racine de la voie du milieu* », (connu sous le nom de *Madhyamaka shastra*, le « *Traité du Milieu* », reprenant le nom employé par Bouddha pour décrire sa doctrine : Voie du Milieu). Et le milieu n'est pas dans le sens de « moyen terme » entre les deux extrêmes.

Dans une « *Lettre à un ami* » qu'il aurait adressée au roi Gautamiputra de la dynastie Shalivahana, il indique comment se comporter dans la vie quotidienne dans une perspective de la libération spirituelle, insistant sur la nécessité du développement de la bonté aimante (*metta*) et de la compassion (*karuna*).





Chère Revue,

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre revue. Chaque nouvelle parution est un nouveau moment de «rappels» et d'apprentissage. Que Dieu vous en récompense et vous accorde ses bénédictions lors de ce mois béni du Ramadan. Permettez-moi de vous poser quelques questions concernant les transactions commerciales ou découlant de celles-ci:

1/ Un commerçant est-il autorisé à proposer au responsable d'achat d'une société, une commission, sachant que la pratique est monnaie courante et que quelqu'un d'autre le fera de toutes les façons?

2/ Qu'en est-il, si c'est le responsable d'achat lui-même, qui impose la commission?

3/ Qu'en est-il si le responsable d'achats impose une sur-facturation pour pouvoir se mettre la différence dans la poche?

4/ Quel est l'avis des grands guides religieux s'agissant des Musulmans basés à l'étranger, qui s'acquittent normalement des aumônes légales (Zakat et khoms), mais «trichent» avec les impôts et autres taxes locaux?

Je reconnais quelque peu le caractère indisposant de mes questions. A priori, on serait porté à ne céder à aucune de ces tentations. Mais nous vivons dans une partie du monde où ce genre d'activités est bien entré dans les mœurs. Merci de nous éclairer. Fraternellement. Hussein – Sénégal



Salam !

La règle générale en ce qui concerne la « commission » est la suivante :

-Si l'affaire qu'il veut faire avec un commerçant fait partie de ses responsabilités et de son travail dans le cadre de la société, alors la commission est interdite (Elle est une sorte de « pot de vin » si nous pouvons nous permettre une telle expression).

Sinon non. Elle peut entrer dans les conditions de l'accord pour une transaction commerciale.

Ainsi vous avez la réponse pour la première question en fonction de ces éléments.

En ce qui concerne les questions 2 et 3, c'est interdit (*haram*).

Pour la dernière question Il n'est pas permis de « tricher » avec les impôts et autres taxes locales. Sauf si l'on sait que cet argent précis sera utilisé pour opprimer des Musulmans par exemple.

Salam et douas

Réforme de la société

selon l'Imam al-Khomeynî^(qs)

Traduction R. Ousseiran

Ed. AlBouraq 2013



Petit fascicule d'une cinquantaine de pages, composé par le centre culturel de l'imam al-Khomeynî, à partir de déclarations de l'imam – sans cependant en donner les références – traduit de l'arabe et publié en français par les Editions al-Bouraq.

Il a le mérite :

♦ d'aborder une question fondamentale pour laquelle l'Imam al-Hussein^(p), le petit-fils du Prophète Mohammed^(s), a donné sa vie à Karbalâ' : **la réforme de la société** avec l'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable.

♦ de rappeler – point crucial pour cette question – les **conditions** que l'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable doivent respectées : 1.le savoir – 2.la probabilité d'influencer – 3.l'assurance contre les dommages – 4.l'insistance de la personne à poursuivre dans ses actes.

♦ Ainsi que – autre point primordial pour cette question – les **degrés** de l'intervention :

1.d'abord la désapprobation au niveau du **cœur**
2.puis le rejet au niveau de la **langue**
3.enfin par la **main**. Et dans chacun de ces degrés, il y a des degrés.

Cet opuscule aborde un autre aspect de la question : les facteurs qui peuvent corrompre une société (internes comme l'égoïsme, l'orgueil, l'arrogance, le suivi des passions/instincts et extérieurs comme les interventions au niveau des médias, touchant des éléments de la société comme les femmes, les jeunes..)

La corruption doit être combattue dès son apparition car elle est comme une maladie qui peut s'emparer de tout le corps de la nation.

En même temps, il est important d'édifier la nation à partir du patrimoine laissé par les Prophètes^(p) et plus particulièrement par le Prophète Mohammed^(s) et les Imams^(p) de sa descendance.

Parmi les éléments importants cités ici en référence à l'Imam al-Khomeynî^(qs) : le savoir, la culture, la spiritualité. «*Le chemin de la réforme dans tout pays commence par la réforme de sa culture.*»

En conclusion, il est rappelé :

«*Il faut que l'acte d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable soit, que ce soit au niveau de l'injonction ou de l'interdiction, ou bien au cours des étapes de son désaveu, réalisé de la même manière qu'un médecin traitant et compatissant ou un père compatissant tenant compte de l'intérêt de l'auteur de la faute.*

Il faut que son désaveu soit fait avec bienveillance et miséricorde particulière envers lui et envers la nation plus globalement.

Il faut que l'intention soit exclusive pour Dieu le Très-Haut et pour Son Agrément, et que son acte soit débarrassé de tous ses penchants psychiques en vue de s'élever.

Il ne faut pas qu'il se considère infaillible et dépourvu de fautes, ni supérieur à celui qui a commis la faute. »



Citations tirées de

« Réforme de la société selon l'imam al-Khomeynî »

- « Ordonner le convenable et interdire le blâmable sont les particularités fondamentales faisant de cette communauté [musulmane], la meilleure qui ait été donnée en exemple aux gens. »^(p9) Et « comme la piété est le critère de la préférence entre les individus (...), le fait d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable fait partie des critères de la préférence au sein des communautés, comme l'a affirmé le verset précédent^[v.110/s.3 Ali 'Imran] »^(pp9-10)
- « Essayez d'appliquer les directives de l'Islam, et encouragez les autres à s'y conformer. De même que tout humain est chargé légalement de se réformer soi-même, il a la responsabilité légale de réformer les autres. C'est le but du principe d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable, il consiste à réformer la société. »^{(p15-Imam al-Khomeynî(qs))}
- « Toutes les adversités subies par l'être humain et la société ont pour cause les arrogants poussés par les penchants de leurs âmes et leur égoïsme. »^{(p29-Imam al-Khomeynî(qs))}
- « L'arrogance et l'orgueil sont hérités de Satan. »^{(p32-Imam al-Khomeynî(qs))}
- « La calamité la plus terrible ayant frappé notre pays a été la destruction de la force humaine. Ils l'ont empêchée de se développer et d'atteindre sa perfection. Ils ont multiplié les centres de la corruption, notamment à Téhéran, mais aussi dans d'autres villes, et intensifié leur propagande vis-à-vis de notre jeunesse, pour l'entraîner dans leurs sillons, ils ont ouvert de nombreuses portes pour corrompre notre jeunesse au point que cette destruction peut être considérée comme étant plus grave que toute autre forme de destruction. »^{(p32-Imam al-Khomeynî(qs))}
- « La corruption n'est pas une question passagère, exposée quelque part avant de disparaître, mais une maladie sournoise qui s'empare de tout le corps de la nation. »^{(p39-Imam(qs))}
- « Les Prophètes furent envoyés par Dieu, Gloire à Lui, pour éduquer les gens et les édifier, et tous les livres des Prophètes, et notamment le noble Coran, tentent d'éduquer l'être humain, car c'est par son éducation que le monde peut être réformé. »^{(p43-Imam al-Khomeynî(qs))}
- « Toute réforme commence par l'humain. S'il n'est pas éduqué, il ne peut éduquer autrui. C'est parce que les choses ont dépendu de gens qui n'étaient pas éduqués selon l'Islam et qui ne se sont pas édifiés, et à cause de cette grande défaillance, ils ont entraîné notre pays vers la situation actuelle, situation qui réclame de longues années de réforme, si Dieu le veut. »^{(pp43-44-Imam al-Khomeynî(qs))}
- « Le seul système et la seule école qui se préoccupent de l'être humain, depuis sa conception jusqu'à la fin – certes il n'y a pas de fin – sont les écoles des Prophètes. »^{(p44-Imam al-Khomeynî(qs))}
- « Que nos jeunes ne pensent pas que toute chose se trouve en Occident et qu'ils ne possèdent rien. »^{(p47-Imam al-Khomeynî(qs))}
- « La publication est aussi importante que le sang écoulé sur les fronts. L'encre des ulémas [savants religieux] est meilleure que le sang des martyrs. »^{(p49-Imam al-Khomeynî(qs))}
« Le rôle de la radio (et de la télévision) est aujourd'hui plus important que celui de tous les autres appareils. » « Il faut que la radio et la télévision éduquent nos jeunes et éduquent le peuple. »^{(p49-Imam al-Khomeynî(qs))}



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur
le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio,
ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance.

Mais vous avez sa page Facebook : مركز بآء للدراسات



Réponses du 5^e concours sur *Nahj al-Balâgha* du jour d'*al-Ghadîr* 1436 (2015)

- 1) c - f - h - j
- 2) a-2-F-V ; b-1-D-VI ; c-4-B-III ; d-5-E-IV ; e-6-C-1 ; f-3-A-II
- 3) a-l'aumône - b-la *zakât* - c-l'invocation - d-l'humiliation
- e-l'éprouvera avec des grands (malheurs)
- 4) b ; c ; d - 5) b - 6) a ; d - 7) e - 8) c



Aux Ed. B.A.A.



Nouveautés

Sur You Tube

◆ *Faire face aux tyrans*

Discours de l'Imam Sajad^(as) dans le palais
de Yazid récité par s. Hassan Nasrallah,
dont il tire l'inspiration pour résister
devant l'injustice du moment.

Sous-titré en français

<https://youtu.be/VqLOm5g9B8E>

Livre

◆ *Lohouf*

de Sayed Ibn-é Tâvousse

Trad. : Farideh Mahdavi-Dâmghâni

Ed. : Publication Internationale Al-Hoda

Les événements de Karbala abordés
rapidement avec des variantes et une
description plus crue des combats et des
massacres.

L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741

N'oubliez pas de préciser «français» et de mettre votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
sur le site : www.lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net